

Mettre fin à la pauvreté en Ontario:

Renforcement des capacités et
auto-organisation au service du changement

Un atelier pour mobiliser les personnes à faible revenu

printemps 2008

Un projet conjoint de



END CHILD & FAMILY POVERTY IN CANADA



INCOME SECURITY ADVOCACY CENTRE
Centre d'action pour la sécurité du revenu

TABLE DES MATIÈRES

Introduction et orientation

Introduction.....	2
Comment utiliser ce manuel	3
Remerciements	3
Préparation pour cet atelier	4
Modèle pour un atelier de trois heures	5

Déroulement de l'atelier

Activité 1: Bienvenue.....	6
Activité 1.A: Bingo Stopper la pauvreté	8
Activité 1.B: Introduction aux citations	9
Activité 2: Description de l'atelier.....	11
Activité 3: Programme / Respect.....	12
Activité 4: Pièce choc I: Vaincre la pauvreté? Le Blues du garde-manger, 1 ^{er} acte	14
Activité 5: Tableau de la situation: Qu'est-ce qui aggrave la pauvreté?	16
Activité 6: Vue d'ensemble d'une stratégie de réduction de la pauvreté.....	19
Activité 7: Pièce choc II: Vaincre la pauvreté? Le Blues du garde-manger, 2 ^e acte	22
Activité 8: Tableau de la situation: Que faire pour éliminer la pauvreté?.....	24
Activité 9: Planification d'actions	26
Activité 9.A: Deux actions prioritaires / Prochaines étapes.....	27
Activité 9.B: Remue-méninges et prochaines étapes	28
Activité 9.C: Rapport synthèse.....	29
Activité 9.D: Dotmocracie.....	31
Activité 10: Évaluation / récapitulation / prochaines étapes.....	32
Activité 10.A: Évaluation par alignement	34

Autres modèles d'ateliers: plans et programmes d'animation de sessions.....	35
---	----

Documentation pour les participants

Annexes

INTRODUCTION

Campagne 2000 et le Centre d'action pour la sécurité du revenu (CASR) se sont alliés à des gens à faible revenu et des membres clés du milieu communautaire pour réaliser ce projet d'organisation communautaire et de renforcement des capacités en matière de réduction de la pauvreté.

En 2007, le gouvernement de l'Ontario s'est engagé à prioriser la réduction de la pauvreté durant son mandat de quatre ans. Campagne 2000 et le Centre d'action pour la sécurité du revenu veulent s'assurer que dans ce processus, on entendra les voix des personnes à faible revenu et qu'on en tiendra compte. Nous voulons également accroître le soutien communautaire visant à réduire la pauvreté et y mettre fin en ralliant d'autres protagonistes dans nos collectivités, notamment des syndicats, des entreprises, des groupes confessionnels et des fournisseurs de services de santé. Nous croyons que plus large sera l'éventail des voix qui se feront entendre sur les mesures à prendre pour mettre fin à la pauvreté et surveiller le respect par le gouvernement de ses promesses, plus nos efforts donneront des résultats.

Ce manuel a été élaboré pour faciliter l'animation d'ateliers communautaires avec des gens à faible revenu et d'autres membres de la communauté qui luttent pour mettre fin à la pauvreté. Cet atelier est conçu pour favoriser les échanges sur des moyens d'éradiquer la pauvreté en Ontario et pour identifier des actions à entreprendre au sein de votre collectivité.

Campagne 2000 et le CASR vont collaborer avec des partenaires communautaires pour animer des ateliers à Thunder Bay, Ottawa, Sault Ste. Marie, Owen Sound, Windsor et Toronto, et produiront à la fin de l'année 2008 un rapport «Appel à l'action» destiné au gouvernement et à la communauté.

Si vous donnez cet atelier dans votre communauté, veuillez faire part de votre expérience au CASR (milned@lao.on.ca) et à Campagne 2000 (JacquieMA@fsatoronto.com). Vous trouverez dans cette trousse un modèle de rapport (voir annexe M).

Résultats visés par cet atelier:

1. Une discussion interactive où les participants s'expriment sur les mesures à prendre en vue de réduire la pauvreté en Ontario et trouvent des moyens d'améliorer leur vie.
2. Une bonne compréhension par les participants des plans du gouvernement ontarien pour développer une stratégie de réduction de la pauvreté et comment cette approche a réussi à réduire la pauvreté dans d'autres provinces et d'autres pays.
3. L'identification par les participants de moyens d'intervenir concrètement, dans leurs communautés et de concert avec des organisations de défense de droits, pour s'assurer qu'en Ontario, les voix des gens à faible revenu sont au coeur du projet de réduction de la pauvreté.

COMMENT UTILISER CE MANUEL

Ce manuel se propose d'aider les animateurs, les activistes communautaires et les éducateurs à animer des discussions sur l'éradication de la pauvreté en Ontario. Les activités sont participatives et basées sur une approche d'éducation populaire à la communication et à l'apprentissage.

La section des activités (pages 6 à 33) est conçue en fonction d'un atelier de trois heures (voir page 5) pour un groupe de douze à vingt-cinq personnes. Il est toutefois possible de combiner les activités de diverses façons pour organiser des ateliers d'une heure ou d'une journée à partir des documents contenus dans ce manuel.

Le manuel est divisé en cinq sections: Introduction et orientation, Activités pour les ateliers, Autres modèles d'ateliers: plans et programmes d'animation de sessions, Documentation pour les participants et Annexes. Toute la section *Documentation pour les participants* peut être photocopiée et servir de trousse pour les participants.

Dans la section *Autres modèles d'ateliers: plans et programmes d'animation de sessions*, vous trouverez des plans d'animation détaillés pour l'atelier de base de trois heures ainsi que des programmes et plans d'animation pour d'autres possibilités d'ateliers (une heure, deux heures et une journée). Toutes ces propositions peuvent être adaptées et personnalisées au besoin pour des circonstances particulières (temps, espace, nombre de participants, etc.).

Vous trouverez dans les *Annexes* du matériel d'appoint dont vous aurez besoin. Si vous décidez d'utiliser le bingo Stoppez la pauvreté (activité 1.A), vous devrez photocopier la carte de bingo pour la distribuer. Un formulaire d'évaluation que vous pouvez utiliser ou adapter se trouve à l'annexe B. Les copies de lecture de la Pièce choc (activités 4 et 7) dont vous aurez besoin pour les bénévoles se trouvent à l'annexe C. Les annexes contiennent également des documents additionnels comme des énergiseurs et des outils d'évaluation, ainsi que des instruments d'analyse et de planification qui peuvent servir pendant les ateliers d'une journée (pour plus de renseignements, voir la section *Autres modèles d'ateliers*).

Remerciements:

Le Centre d'action pour la sécurité du revenu et Campagne 2000 souhaitent reconnaître le travail de Chris Cavanagh et du Catalyst Centre pour l'adaptation et la conception des activités de ce manuel. Nous voulons également remercier le Stop Community Food Centre pour l'organisation d'un projet pilote réussi et dynamique dont la rétroaction inestimable nous a permis d'améliorer ce manuel.

Finalement, nous remercions nos bailleurs de fonds sans qui ce projet n'aurait pas vu le jour: la George C. Metcalf Charitable Foundation, le Provincial Learning Action Committee et Legal Aid Ontario / Aide juridique Ontario.

PRÉPARATION POUR L'ATELIER

1. Installation de la salle: la meilleure installation pour cet atelier participatif consiste à disposer les chaises en cercle. Les gens n'auront pas besoin de tables pour écrire. Même s'ils sont assis derrière des tables, il demeure préférable de les installer en cercle.
2. Accessibilité: prenez en compte les besoins des participants. Il est fortement recommandé de choisir une salle adaptée aux fauteuils roulants. Pensez également à la possibilité d'offrir de la nourriture, un service de garde et des jetons pour le transport en commun afin de rendre l'atelier plus inclusif et de faciliter la participation de personnes qui, autrement, ne pourraient pas assister à l'atelier. (Cela est particulièrement pertinent si vous décidez d'organiser et d'animer un atelier d'une journée.)
3. Besoins en matière de communication: les gens ont des besoins différents en matière de communication avec le groupe. C'est particulièrement vrai pour les gens qui ont de la difficulté à voir ou qui vivent d'autres handicaps (comme une déficience auditive). Examinez comment vous pouvez répondre à ces besoins. L'établissement de directives est un moment privilégié pour ce faire (activité 3: Programme / Respect). Si vous animez un atelier d'une journée, vous pourriez prévoir une activité en ce sens à l'aide de l'annexe F: Directives pour une communication démocratique.
4. Nombre maximum de participants recommandé: le processus participatif de cet atelier est prévu pour un groupe de douze à vingt-cinq participants. De plus grands groupes peuvent nécessiter moins d'activités ou une période plus longue.
5. Documentation:
 - La section *Documentation pour les participants* peut être photocopiée sous forme de trousse de participation. Vous voudrez peut-être aussi distribuer des copies du programme lors de votre session.
 - Si vous décidez d'utiliser le bingo Stoppez la pauvreté, vous trouverez la carte de bingo à l'annexe 1 – elle devrait être photocopiée en sus de la trousse de participation.
 - Vous devriez également prévoir 2 ou 3 copies de lecture de la Pièce choc (annexe C).
 - Ajouter tout autre document pertinent à votre session.
6. Co-animation: pensez à intéresser des personnes à faible revenu pour co-animer l'atelier.
7. Matériel: assurez-vous d'avoir tout le matériel nécessaire pour chaque activité. Vous trouverez la liste du matériel dans la description de chaque activité sous la rubrique «Ce dont vous avez besoin». En plus des documents photocopiés, vous aurez besoin de:
 - Tableau-papier
 - Crayons ou stylos
 - Copies des citations
 - Marqueurs
 - Prix (pour le bingo)
 - Points autocollants
 - Notes autocollantes
(*post-it*) – 3 couleurs
 - Insigne d'identité
(facultatif)

MODÈLE POUR UN ATELIER DE TROIS HEURES

1. (10 minutes) **Bienvenue et remerciements**
2. (5 minutes) **Description de l'atelier**
3. (10 minutes) **Programme / Respect**
4. (15 minutes) **Pièce choc, 1^{er} acte**
5. (30 minutes) **Tableau de la situation: Qu'est-ce qui aggrave la pauvreté?**
6. (5 minutes) **Vue d'ensemble d'une approche de réduction de la pauvreté**
7. (15 minutes) **PAUSE**
8. (15 minutes) **Pièce choc, 2^e acte**
9. (20 minutes) **Tableau de la situation: Que faire pour éliminer la pauvreté?**
10. (45 minutes) **Planification d'actions et prochaines étapes**
11. (10 minutes) **Évaluation et récapitulation**
12. (0) **Fin de l'atelier**

ACTIVITÉ 1 BIENVENUE ET REMERCIEMENTS

Objectif

- Rassembler le groupe et capter son attention de manière chaleureuse
- Reconnaître et remercier les organisateurs et les bailleurs de fonds

Durée

de 5 à 15 minutes


Ce dont vous avez besoin


- Insignes d'identité (facultatif)
- Marqueurs
- Programme sur un tableau-papier
- Documentation pour les participants


Quoi faire

1. Un représentant du partenaire/organisme local peut vouloir présenter officiellement l'atelier et les responsables de l'animation
2. Souhaiter la bienvenue, annoncer que la session commence et vous présenter
 - Si vous avez demandé aux gens de remplir des cartes de bingo pour se mettre en train, suggérez-leur de prendre un moment pour terminer. Voyez si quelqu'un a une carte pleine ou presque pleine et félicitez-les ou donnez-leur un prix (voir activité 1.A – Bingo anti-pauvreté et documentation)
3. Demandez à tout le monde de se présenter en quelques mots
 - Si vous avez affiché les Citations anti- pauvreté dans la salle et invité les gens à les lire en arrivant, vous pourriez leur demander de rapporter une citation qui les a touché comme façon de se présenter (voir activité 1.B – Citations anti-pauvreté et affiches anti-pauvreté)
4. Montrez le programme et annoncez que vous allez le détailler sous peu
5. Remerciez les organisateurs et les bailleurs de fond:
 - Les organisateurs:
 - i. Centre pour la sécurité du revenu
 - ii. Campagne 2000
 - Les bailleurs de fonds:
 - i. George C. Metcalf Charitable Foundation
 - ii. Provincial Learning Action Committee
 - iii. Legal Aid Ontario / Aide juridique Ontario

Notes d'animation

-  *Si vous croyez que la plupart des gens vont arriver tôt (ou au moins une bonne partie du groupe), vous pouvez leur suggérer de lire les citations que vous utiliserez peut-être comme activité de présentation (activité 1B) ou leur distribuer des cartes de bingo (activité 1A).*

-  *Si vous privilégiez une manière de rassembler un groupe, sentez-vous à l'aise de l'utiliser. Par exemple, certaines personnes se servent d'histoires, de blagues ou de chansons pour capter l'attention du groupe.*

-  *Se rappeler des noms: une astuce pour se rappeler des noms consiste à dessiner des cercles sur une page blanche qui indiquent l'endroit où les gens sont assis. À mesure qu'ils se présentent, écrivez leurs noms dans les cercles. Même en ne faisant cet exercice qu'une seule fois, vous vous rappellerez de presque tous les noms et ce diagramme vous sera utile pour vous rafraîchir rapidement la mémoire.*

ACTIVITÉ 1.A BINGO SOPPEZ LA PAUVRETÉ

Objectif

- ❑ Aider à identifier toutes les façons dont les gens participent à l'économie et survivent au jour le jour.
- ❑ Proposer une activité structurée aux premiers arrivés afin qu'ils profitent de ce moment pour rencontrer les autres participants et commencer à les connaître.

Durée

15 minutes




Ce dont vous avez besoin

- ❑ DOCUMENTATION: Cartes de bingo Stoppez la pauvreté (annexe A), une copie par participant
- ❑ Stylos, crayons ou marqueurs
- ❑ Prix, par ex.: bonbons, chocolat (facultatif)

Quoi faire

1. Les participants circulent dans la salle avec une carte de bingo (annexe A) pour trouver des gens qui ont participé à l'économie en accomplissant les activités écrites sur la carte. Demandez aux gens de signer ces cases sur les cartes des autres. Les participants ne peuvent pas faire signer une deuxième case par la même personne avant d'avoir approché tout le monde dans la salle.
2. Les cases sont: fourni des services de garde, participé à un atelier, soigné des aînés, emballé de l'épicerie, planté des fruits ou des légumes, cuisiné des repas, assisté à une manifestation, raconté des histoires, s'est adressé à un groupe, exécuté une oeuvre d'art, occupé un emploi temporaire, fait du bénévolat, travaillé dans une école, appris une technique de quelqu'un, coupé les cheveux, enseigné une technique à quelqu'un
3. La première personne qui complète deux lignes (ou une carte entière) gagne; félicitez-la et/ou donnez lui un petit prix.

Notes d'animation

-  *Cet exercice fonctionne mieux dans les groupes où les gens arrivent tôt. C'est une bonne manière de les inviter à prendre du temps pour faire connaissance. Il est préférable de clore cette activité avant de commencer officiellement la session.*
-  *Si vous avez le temps, vous pouvez créer votre propre carte de bingo pour illustrer ce que vous savez à propos des participants.*
-  *Des prix (par ex.: quelque chose de petit comme des friandises) peuvent joliment rehausser cette activité. Des M&Ms ou des Smarties peuvent être partagés avec les autres. Vous pouvez donner une ou deux boîtes de bonbons comme prix. N'oubliez pas d'en offrir d'autres dans un petit bol pour que tout le monde puisse se servir.*

ACTIVITÉ 1.B PRÉSENTATION À L'AIDE DES CITATIONS

Objectif

- ❑ Apprendre les noms des participants
- ❑ En apprendre un peu sur chaque participant
- ❑ Présenter le sujet de l'atelier en utilisant les citations et les définitions qui traitent des enjeux importants

Durée **de 10 à 20 minutes**

Ce dont vous avez besoin






- ❑ Copies des citations (vous pouvez télécharger un jeu de citations à partir du site Web du CASR <http://www.incomesecurity.org/> – suivez les liens vers la version électronique de ce manuel.

Quoi faire

1. Copiez une sélection des citations que vous avez téléchargées, sur du papier de couleur, si possible.
2. Affichez une sélection de citations sur les murs autour de la salle. Assurez-vous d'avoir une bonne diversité de citations provenant de différentes sources (tenez compte du sexe, de la classe, de la race, de l'âge, de la culture, etc.). Vous voudrez peut-être afficher certaines citations qui prêtent à controverse dans le but de stimuler la discussion.
3. En arrivant, beaucoup de participants commenceront naturellement à lire les citations. L'animateur devrait être attentif et, si nécessaire, à mesure que les participants s'installent, il devrait leur recommander de prendre un moment pour lire quelques citations.
4. Lorsque le groupe est prêt à commencer, demander aux participants de choisir une citation qui les touche – qu'ils soient en accord ou en désaccord. Ils peuvent également partager une attente par rapport à l'atelier (c.-à-d., quelque chose qu'ils espèrent retirer de la session). Ils peuvent se référer aux citations insérées dans leur trousse de participation. L'animateur devrait en lire deux ou trois à titre d'exemples et montrer comment se présenter à l'aide d'une citation.
5. Demandez à chaque personne de se présenter, de lire la citation choisie et d'expliquer en quelques mots les raisons de son choix. Cela ne doit pas prendre plus qu'une ou deux minutes par personne.

Notes d'animation

 *Soyez attentifs aux capacités linguistiques et visuelles des participants.*

-  *L'animateur pourrait lire des exemples de citations pour présenter l'activité (cela pourrait aider les gens pour qui l'anglais est une deuxième, troisième ou quatrième langue et ceux qui ont de la difficulté à lire).*
-  *N'affichez pas les citations trop haut sur le mur (ce qui pourrait empêcher certaines personnes de les lire) – affichez-les à hauteur de poitrine.*
-  *Prenez en compte les besoins des gens qui ont de la difficulté à voir. Même si une personne atteinte d'une déficience visuelle aura vraisemblablement les moyens de combler ses besoins de communication, cette activité sera beaucoup plus facile si les citations sont lues à haute voix. On peut demander aux gens de travailler deux par deux. Si vous savez à l'avance que certains participants ont une déficience visuelle, vous pouvez leur offrir de leur envoyer toute la documentation par Internet avant l'atelier.*
-  *Il peut être utile de disposer d'un jeu additionnel de citations que vous pouvez faire circuler dans le groupe et que les gens peuvent choisir de lire.*
-  *Les citations, particulièrement celles qui portent à controverse, peuvent inspirer ou déclencher pas mal de discussions. Il est habituellement recommandé de restreindre la période de présentations pour que l'énergie circule naturellement dès le début de l'activité. Soyez donc prêts à d'éventuelles controverses et à des discussions intéressantes et, si vous deviez y mettre un terme, rappelez aux participants qu'il y aura du temps et de l'espace pour approfondir ces questions au cours de l'atelier.*

ACTIVITÉ 2 DESCRIPTION DE L'ATELIER

Objectif

- Faire comprendre aux participants le processus et les raisons de l'atelier

Durée

5 minutes

Ce dont vous avez besoin

- Rien

Quoi faire

1. Présentez le concept de cet atelier:
 - a. Nous voulons parler de ce qu'est une stratégie de réduction de la pauvreté
 - b. Nous allons parler de ce à quoi ressemblerait votre communauté si on mettait fin à la pauvreté et des mesures que vous pensez que le gouvernement devrait prendre
 - c. Nous voulons parler de ce que vous faites pour mettre fin à la pauvreté et de ce qu'il faut faire de plus
 - d. Cet atelier se donne dans plusieurs villes de la province pour garantir que la voix des personnes à faible revenu fasse partie du travail de réduction de la pauvreté.
 - e. À partir des conclusions des ateliers, Campagne 2000 et le CASR, de concert avec leurs partenaires communautaires, produiront à la fin de l'année 2008 un rapport «Appel à l'action» destiné au gouvernement et à la communauté.
 - f. Le CASR et Campagne 2000 vont continuer à collaborer avec ces communautés pour influencer la stratégie de réduction de la pauvreté du gouvernement provincial et faire un travail local de mobilisation pour mettre fin à la pauvreté.

Notes d'animation



Il est possible que le partenaire communautaire local mentionne certains de ces points lors de la présentation des responsables de l'animation. Dans ce cas, vous pouvez épargner du temps en réaffirmant simplement ce qui a été dit.

ACTIVITÉ 3 PROGRAMME / RESPECT

Objectif

- ❑ Orienter les gens quant au processus de la session
- ❑ Établir des comportements de groupe positifs

Durée

10 minutes

Ce dont vous avez besoin

- ❑ Programme sur un tableau-papier
- ❑ Transposer certaines «directives» (voir ci-dessous) sur le tableau-papier (facultatif)

Quoi faire

1. Révisez le programme avec tout le monde.
2. Si certains participants ont exprimé des attentes durant la présentation (activité 1.B – Présentation avec les citations), vous pourriez leur dire à quel moment on répondra à leurs attentes.
3. En révisant le programme, vous pouvez demander s'il y a des questions et expliquer de quelle manière le programme peut combler les besoins et les attentes des participants.
4. C'est peut-être également le bon moment d'introduire certaines directives touchant le comportement de groupe (voir le Feuille de référence 1 sur la prochaine page). Parmi les exemples de directives, vous pourriez choisir:
 - a. parlez pour vous-même; ne forcez pas d'autres personnes à parler.
 - b. partagez le temps disponible
 - c. éteignez vos cellulaires et vos téléavertisseurs durant la session
 - d. n'intervenez pas pendant que quelqu'un d'autre parle

Notes d'animation

- ✎ *Vous ne devez pas ouvrir trop grande la porte à la discussion en présentant le programme. Il n'est pas possible d'effectuer beaucoup de changements. On peut répondre à la plupart des questions et des préoccupations que soulèveront les participants en donnant des explications additionnelles sur le déroulement de l'atelier. Si quelqu'un soulève une question qui ne fait pas partie du programme, on peut répondre que ce point sera couvert au moment de parler des prochaines étapes.*

FEUILLET DE RÉFÉRENCE 1**Directives pour une communication
démocratique*****Voici quelques directives permettant de faciliter la participation:***

- Reconnaissez les différentes capacités de communiquer des membres du groupe.
- Respectez les différences culturelles dans les façons de communiquer des membres du groupe.
- Si vous ne savez pas comment aider une personne à communiquer, demandez-lui comment elle aimerait procéder dans cette situation (par exemple, comment une personne aimerait-elle voir transmis ses messages).
- Soyez conscients des incapacités (visibles et invisibles) que peuvent vivre certains participants. Par ex., en ce qui touche aux déficiences visuelles, les inscriptions faites sur le tableau-papier devraient toujours être lues à haute voix.
- Écoutez plus.
- Parlez pour vous-même; ne forcez pas d'autres personnes à parler.
- Éteignez vos cellulaires et vos téléavertisseurs durant la session.
- N'intervenez pas pendant que quelqu'un d'autre parle.
- Si le processus n'est pas clair, demandez des explications au responsable de l'animation (ou à un autre participant).
- Respectez le processus.
- Minimisez le bavardage.
- Attendez votre tour de parler.
- Écoutez activement.
- Autant que possible, parlez à partir de votre expérience personnelle.
- Soyez responsable de votre propre participation.
- Essayez de faciliter le processus, s'il y a lieu.
- Regardez la personne à qui vous parlez.
- Attention aux acronymes et autres expressions qui peuvent nécessiter une traduction ou des explications (soyez responsable du langage que vous utilisez).
- Ménagez un espace aux personnes qui n'ont pas encore parlé; quelqu'un partage peut-être votre point de vue.
- Essayez de réfléchir à ce que vous allez dire avant de parler.

ACTIVITÉ 4 **PIÈCE CHOC** **Vaincre la pauvreté? Le Blues du garde-manger, 1^{er} acte**

Objectif

- ❑ Partager des informations au sujet de la pauvreté et d'une «Stratégie de réduction de la pauvreté» en commençant avec quelque chose de concret dans la vie quotidienne des gens: la nourriture et les banques alimentaires. Présenter les concepts et les acteurs clés dans le domaine de la réduction de la pauvreté. Utiliser le théâtre pour mémoriser plus facilement l'information, exposer les participants à des arguments pour et contre et avoir du plaisir.
- ❑ Promouvoir le partage d'expériences
- ❑ Partager des faits et des statistiques

Durée

10 minutes

(5 min. pour lire, 5 min. pour partager en plénière)

Ce dont vous avez besoin

- ❑ Trois copies de lecture de la pièce choc (imprimée en 14 points pour faciliter la lecture – voir l'annexe C)

Quoi faire

1. Cette activité se déroule en deux parties: 5 minutes pour lire la pièce à haute voix et 5 minutes pour une discussion de groupe.
2. Expliquez que nous allons examiner la pauvreté et certains acteurs du milieu. Nous voulons établir un portrait de ce à quoi ressemble la pauvreté, discuter des préjugés qu'entretiennent les gens au sujet des pauvres et jeter un coup d'oeil à certaines des raisons pour lesquelles la pauvreté existe. Nous allons commencer par un divertissement – un spectacle, comme une courte émission de radio. Expliquez que nous appelons cela une «pièce choc» et que celle que nous présentons aujourd'hui a été composée pour cet atelier. Cette pièce sert à soulever certaines questions dont nous allons discuter pendant la journée. C'est une pièce en deux actes et nous allons commencer avec le premier.
3. Demandez si deux personnes aimeraient se porter volontaires pour lire un des rôles. L'animateur devrait en lire un (peut-être celui du membre du personnel de la banque alimentaire) et deux participants pourraient jouer les deux autres.
4. Dites aux participants que s'ils le désirent, ils peuvent lire en même temps – c'est court et il y a peu de rôles – et que nous allons ensuite commenter la pièce. Ils trouveront le premier acte dans le document #2 de leur trousse de participation.
5. Lire le premier acte (5 minutes)

6. Après la lecture, utilisez deux ou trois des questions suivantes pour amorcer la discussion (les participants peuvent se référer aux Points de discussion dans le document #3):
 - a) Cela rejoint-il votre expérience ou votre compréhension de la pauvreté?
 - b) Êtes-vous d'accord avec l'opinion de Joan sur la pauvreté? Que tout le monde peut travailler?
 - c) Croyez-vous que la malchance a quelque chose à voir avec la pauvreté?
 - d) Pensez-vous que les nouveaux arrivants, les gens de couleur, les femmes et les personnes handicapées et/ou les Autochtones vivent la pauvreté de la même manière?
7. Discutez-en pendant 5 minutes.
8. Servez-vous du document #3: Points de discussion pour stimuler la discussion. l'animateur peut soulever tout point de discussion pertinent à l'échange en cours.
9. Vous pouvez clore cette activité en soulignant qu'elle mène directement à la prochaine qui consistera à explorer plus en profondeur les expériences des participants et ce qu'ils connaissent au sujet des causes de la pauvreté.

ACTIVITÉ 5 TABLEAU DE LA SITUATION: QU'EST-CE QUI AGGRAVE LA PAUVRETÉ?

Objectif

- Partager notre savoir collectif sur les manières dont la pauvreté nous affecte toutes et tous et reconnaître que nous possédons déjà beaucoup de connaissances et d'informations.

Durée

30 minutes

Ce dont vous avez besoin

- Un grand Tableau de la situation affiché au mur – utilisez de grandes feuilles de papier 4' x 5', ou deux rangées de feuilles de tableau-papier disposées à l'horizontale en deux ou trois colonnes:

ou

- Marqueurs
- Notes autocollantes – une couleur – jaune clair, de préférence
- Document #5: Tableau de la situation

Quoi faire

1. Expliquez que cette activité va nous permettre de partager notre savoir collectif sur les manières dont la pauvreté nous affecte toutes et tous et de reconnaître que nous possédons déjà beaucoup de connaissances et d'informations

2. Présentez le Tableau de la situation en matière de justice sociale.

«Ce tableau illustre une des façons d'examiner comment la pauvreté affecte nos vies. Le tableau est divisé en six secteurs (plus une case «autres») touchés par la pauvreté et cinq différentes catégories de personnes affectées par la pauvreté.»

3. Expliquez le but (objectif) du tableau et comment le compléter.

«Nous voulons essentiellement illustrer l'impact de la pauvreté sur nos vies. Divisez-vous en groupes – un groupe pour chaque colonne – et, à l'aide de notes autocollantes, échangez entre vous sur des exemples de choses qui vous compliquent la vie, qui vous empêchent de joindre les deux bouts; des choses qui ont eu un impact négatif et contribué à vous appauvrir davantage. Il peut s'agir d'événements (comme les coupures à l'allocation de régime alimentaire spécial ou le fait que le salaire minimum n'est pas indexé à l'inflation) et de tendances (comme l'augmentation du coût de la vie) que vous avez vécues ou dont vous avez été témoin (qui ont touché un ami ou une personne de votre entourage), ou de quelque chose que vous avez entendu aux nouvelles. Les six secteurs (colonnes) sont des manières d'envisager différents aspects de la vie quotidienne et comment la pauvreté affecte divers volets de votre vie. Si vous avez une

idée qui ne semble pas cadrer avec les secteurs du tableau, vous pouvez choisir la colonne «autres» ou l'afficher dans la colonne qui vous semble la plus appropriée.»

4. L'animateur peut afficher au moins un exemple par secteur (voir la section Notes d'animation pour des suggestions).
5. Divisez les participants en six groupes – un pour chaque colonne. Assignez une colonne à chaque groupe et, pendant dix minutes, demandez-leur de compléter autant de notes autocollantes que possible pour leur colonne et ses cinq rangées. Avant de demander à tout le monde d'afficher ses notes, donnez-leur une minute pour contribuer à n'importe quelle colonne. Si certaines idées ne correspondent à aucune des six colonnes, suggérez aux participants d'utiliser la colonne «autres».
6. Tout le monde affiche ses suggestions et fait ensuite le tour du tableau lorsque toutes les notes sont affichées. (Vous pouvez comparer cela à une «visite de musée» - les gens circulent et examinent attentivement le tableau comme des visiteurs regardant des peintures dans une galerie d'art).
7. L'animateur devrait lire une sélection des suggestions affichées pour donner une idée d'ensemble du contenu du tableau. Tout en lisant, si l'animateur remarque la même chose répétée plusieurs fois ou l'absence d'éléments importants, il peut partager ses observations. (NOTE: Ne lisez que quelques notes s'il y en a plus de deux douzaines. Sinon, vous allez empiéter sur du précieux temps de discussion).
8. Demandez ensuite aux participants de parler des notes qu'ils ont affichées (10 à 15 minutes). Vous pouvez commencer en demandant à quelques personnes de se porter volontaires pour expliquer une des idées qu'ils ont affichée. Après quelques interventions, vous pouvez demander si quelqu'un veut poser une question concernant une des interventions. Finalement, pour clore cette étape, vous pouvez demander à tout le monde s'il manque quelque chose au tableau. Ce peut être quelque chose qui a simplement été oublié, ou un élément qui semble tellement évident qu'on a pas cru nécessaire de le mentionner. Il peut également s'agir de quelque chose qui manque parce que la ou les personnes qui auraient pu y penser sont absentes. Par exemple, s'il n'y a pas de notes sur l'immigration, est-ce parce qu'aucun nouvel arrivant ne participe à l'atelier? Vous pouvez demander à tout le monde de prendre un moment pour penser aux personnes qui sont absentes et de réfléchir à une chose qu'ils pourraient ajouter pour représenter les absents.
9. Voici ce à quoi devrait ressembler le tableau:

Tableau de la situation en matière de justice sociale: Qu'est-ce qui aggrave la pauvreté?

	1. Revenu (Emploi, aide sociale, prestations pour enfants, AE, pensions, etc.)	2. Services de garde	3. Logement	4. Santé et aliments	5. Éducation et formation	6. Transport	7. Autres
Tout le monde							
Communautés racisées (personnes de couleur, immigrantes, réfugiées)							
Autochtones							
Femmes							
Personnes handicapées							

Notes d'animation

✎ *Il n'est pas nécessaire que chaque personne affiche quelque chose dans chaque case. Vous pouvez souligner ce point en disant aux gens de parler de leur propre expérience. Le but de l'exercice consiste à découvrir ce que nous savons collectivement, de même que ce que nous ignorons. Nous pouvons alors essayer de nous rappeler d'autres informations (que nous aurions simplement oubliées) ou décider d'aller de l'avant et d'en apprendre davantage.*

✎ *Exemples de contributions à ce tableau que vous pouvez afficher pour expliquer et orienter l'exercice (choisissez les 4 ou 5 suggestions que vous jugez appropriées):*

- **Montants d'aide sociale trop faibles**
- **Salaire minimum trop faible et non indexé au coût de la vie**
- **Frais de scolarité universitaires élevés**
- **Hausse des tarifs d'autobus**
- **Manque de transport en commun**

✎ *Préparez-vous au fait que des gens voudront peut-être contester le bien fondé de la colonne qui nomme les groupes affectés par la pauvreté. Bien entendu, il existe beaucoup d'autres groupes en dehors des cinq que nous avons choisi, notamment les aînés, les jeunes et les hommes blancs célibataires, qui sont tous affectés différemment par la pauvreté. Il est impossible de parler de tous les groupes. Mais si les gens veulent écrire quelque chose à propos de groupes qui ne sont pas sur le tableau, suggérez-leur d'ajouter leur notes au tableau (en les collant sur le mur, par exemple). Cela peut être une critique explicite et intéressante des limites de ce tableau.*

ACTIVITÉ 6 VUE D'ENSEMBLE D'UN MODÈLE DE STRATÉGIE DE RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ

Objectif

- ❑ Partager des éléments clés sur ce à quoi pourrait ressembler une stratégie de réduction de la pauvreté basée sur ce qui s'est fait dans d'autres provinces ou pays.
- ❑ Identifier des exemples concrets des manières dont les vies des gens seraient différentes s'ils ne vivaient pas dans la pauvreté.

Durée

10 minutes

Ce dont vous avez besoin

- ❑ Documentation (dans la trousse de participation)
- ❑ Tableau-papier: La vie que nous voulons
- ❑ Notes autocollantes (toutes couleurs)

Quoi faire

Partie A:

1. L'animateur prend 3 ou 4 minutes pour partager ou souligner une sélection de points en lien avec des stratégies de réduction de la pauvreté au Canada et dans le monde et sur les plans du gouvernement de l'Ontario [référez-vous au document #5 de la trousse de participation]. Certains de ces points ont peut-être déjà été soulevés durant l'atelier.
- Quelques pays et provinces ont pris des mesures pour remédier à la pauvreté en mettant de l'avant des «stratégies gouvernementales de réduction de la pauvreté»
 - Ce sont des plans pluriannuels comprenant des objectifs de réduction de la pauvreté, un plan d'action et des mesures de suivi des résultats pour garantir que les niveaux de pauvreté diminuent réellement.
 - Au Royaume-Uni et en Irlande, ces plans ont réussi à abaisser les taux de pauvreté. Par exemple, le taux de pauvreté des enfants du Royaume-Uni a diminué de 23 % pendant les 5 premières années d'application de leur plan.
 - Au Canada, le Québec a adopté en 2002 une loi visant à éliminer la pauvreté et a mis sur pied un plan d'action sur 5 ans. Ces mesures ont été le résultat d'une forte mobilisation communautaire dans toute la province. Ce plan prévoit des mesures comme l'indexation des taux d'aide sociale aux augmentations du coût de la vie, l'expansion des places en garderie à 7 \$ par jour, des avantages fiscaux pour

aider les travailleurs pauvres et une augmentation des prestations pour enfants.

- Terre-Neuve-et-Labrador a adopté en 2006 une stratégie de réduction de la pauvreté et s'est engagée à devenir en dix ans la province ayant le plus faible taux de pauvreté au Canada.
 - Les mesures qu'ils ont mises en place pour remédier à la pauvreté comprennent une augmentation de 5 % des taux d'aide sociale et une hausse annuelle indexée au coût de la vie, de meilleures prestations pharmaceutiques et de services dentaires, l'élimination des frais de scolarité et le maintien du gel des frais universitaires, une aide accrue au développement des compétences et des investissements en matière de logements abordables et de services de garde.
 - Ici, en Ontario, le gouvernement libéral s'est engagé au cours de la dernière élection à élaborer une Stratégie de réduction de la pauvreté.
 - Il s'est engagé à définir des cibles pour mesurer la pauvreté et y remédier.
 - Depuis lors, on a nommé une ministre (Deb Matthews) pour diriger le projet de réduction de la pauvreté et mis sur pied un nouveau comité ministériel comprenant 14 politiciennes et politiciens provinciaux (*se référer au document #6 et pointer les membres du comité ministériel qui sont peut-être les députés de certains participants*).
 - Le comité entreprendra des consultations publiques au printemps en vue de développer une stratégie. Il a dit qu'il présenterait son plan d'action avant la fin de l'année 2008.
 - Cela nous fournit donc une occasion de participer aux audiences gouvernementales et de maintenir la pression pour nous assurer que le gouvernement de l'Ontario crée un plan efficace de réduction de la pauvreté et atteigne ses objectifs.
2. Notez toute date importante en lien avec cet atelier: les dates des rencontres locales, des consultations gouvernementales, des conférences, etc.

• **DATES IMPORTANTES:**


--

PARTIE B: LA VIE QUE NOUS VOULONS

1. Dites aux participants qu'après avoir parlé des stratégies de réduction de la pauvreté adoptées ailleurs, nous allons imaginer un monde dans lequel ces stratégies ont réussi. Nous sommes en 2018. Imaginez qu'une stratégie de réduction de la pauvreté qui fonctionne depuis quelques années a transformé votre vie de manière positive. Imaginez votre vie dans ce monde à venir. Qu'est-ce qui a changé par rapport à aujourd'hui? À quoi ressemble la vie pour vos enfants? Pour votre entourage?
2. Demandez aux participants de réfléchir entre eux pendant 3 ou 4 minutes à la question suivante:

Si vous ne viviez plus dans la pauvreté, que pourriez-vous faire de plus que ce que vous faites maintenant?
3. Si les participants ont de la difficulté avec cette question, l'animateur peut leur proposer les pistes de réflexion suivantes:
 - Inscrire leurs enfants à des camps d'été
 - Acheter des vêtements neufs plutôt qu'usagés
 - Acheter une nouvelle paire de bottes d'hiver
 - Acheter leurs aliments à l'épicerie plutôt que de fréquenter la banque alimentaire
4. Demandez aux participants d'écrire leurs réponses sur des notes autocollantes à raison d'une réponse par note.
5. Pendant les 2 ou 3 minutes qui restent, demandez aux participants de coller leurs notes sur le tableau «La vie que nous voulons» et invitez-les à partager une de leurs réponses.
6. L'animateur devrait expliquer que cette vision de l'avenir guidera notre démarche lorsque nous commencerons à discuter des mesures à prendre pour mettre fin à la pauvreté dans nos communautés. Les participants peuvent continuer à ajouter des éléments à ce tableau en tout temps durant l'atelier.

Notes d'animation

-  *Il peut être utile de penser à une allure graphique différente pour ce tableau afin qu'il soit bien distinct des autres tableaux. Vous pouvez l'agrémenter d'un cadre de fantaisie ou l'enjoliver en y ajoutant des motifs décoratifs qui viendront encadrer positivement les suggestions des participants.*

ACTIVITÉ 7 PIÈCE CHOC II

Objectif

- Partager de l'information sur les actions que l'on pourrait poser localement pour lutter contre la pauvreté et maintenir la pression publique sur le gouvernement ontarien pour qu'il développe une Stratégie de réduction de la pauvreté efficace.

Durée

15 minutes

(5 min. pour lire, 2-3 pour discuter, 7-8 pour partager en plénière)

Ce dont vous avez besoin

- Trois copies de lecture de la pièce choc (imprimée en 14 points pour faciliter la lecture – voir l'annexe C)

Quoi faire

1. Ceci est le 2^e acte de la pièce choc: ***Vaincre la pauvreté? Le Blues du garde-manger.***
2. Comme durant le 1^{er} acte, dites aux participants qu'ils peuvent suivre avec le texte - ça sera court et ensuite, nous allons commenter la pièce.
3. Demandez si deux personnes (les mêmes que la première fois ou deux nouvelles personnes) aimeraient se porter volontaires pour lire un des rôles. L'animateur devrait en lire un (peut-être celui du membre du personnel de la banque alimentaire) et deux participants pourraient jouer les deux autres.
4. Le texte de la pièce se trouve dans la trousse de participation (document #7).
5. Lire le 2^e acte. (5 minutes)
6. Après la lecture, demandez aux participants de se tourner vers un voisin et de partager une ou deux premières impressions. Utilisez deux ou trois des questions suivantes pour amorcer la discussion (les participants peuvent se référer aux Points de discussion dans le document #8):
 - a) Que pensez-vous de ce qu'ont dit les différents personnages?
 - b) Qu'est-ce qui vous a touché?
 - c) Cela rejoint-il votre expérience?
 - d) Croyez-vous que la pauvreté englobe «tout» et si oui, par où commencer?
 - e) Aviez-vous déjà entendu parler de stratégies de réduction de la pauvreté?
 - f) Avez-vous déjà posé certaines des actions dont on parle dans cette pièce?
 - g) Avez-vous appris quelque chose de nouveau?
 - h) Manque-t-il quelque chose? Si oui, quoi?

10. Donnez seulement 2-3 minutes aux petits groupes.
11. Rassemblez les participants et demandez-leur s'ils veulent faire des commentaires. Discutez pendant 7 à 10 minutes.
12. Référez-vous au document #4: Points de discussion. L'animateur peut soulever tout point pertinent à la discussion en cours. Si la discussion suivant la brève période en paires ou en petits groupes de deux ou trois personnes semble stagner, les Points de discussions peuvent servir à ranimer le débat.
13. Vous pouvez clore cette activité en soulignant qu'elle mène directement à la prochaine étape qui consistera à explorer plus en profondeur les expériences des participants et ce qu'ils connaissent au sujet des causes de la pauvreté.

ACTIVITÉ 8 TABLEAU DE LA SITUATION QUE FAIRE POUR ÉLIMINER LA PAUVRETÉ?

Objectif

- ❑ Partager notre savoir collectif sur les moyens de vaincre/éliminer la pauvreté et échanger sur de possibles solutions

Durée

20 minutes

Ce dont vous avez besoin

- ❑ Le même grand Tableau de la situation affiché au mur
- ❑ Marqueurs
- ❑ Notes autocollantes – deux couleurs – différentes des notes utilisées pour l'activité 5 – bleu et orange sont les couleurs recommandées, mais toutes les couleurs sont acceptables.
- ❑ Document #5: Tableau de la situation

Quoi faire

1. Expliquez que nous allons mettre en commun des suggestions de mesures à prendre pour réduire/éliminer la pauvreté. Faites référence au tableau utilisé durant l'activité précédente. Dites que ce tableau est toujours au mur et qu'il se trouve aussi dans leur trousse de participation (document #9).

«La première fois que nous avons utilisé ce tableau, nous avons parlé de choses qui affectent votre vie quotidienne, qui vous empêchent de joindre les deux bouts. Nous allons maintenant nous concentrer sur l'élimination de la pauvreté:

- *Qu'est-ce qui pourrait améliorer nos vies?*
- *Que faites-vous à chaque jour pour survivre?*
- *Quels sont les changements qui pourraient contribuer à éliminer la pauvreté?*
- *Que faites-vous dans vos communautés et que font les gens en Ontario, au Canada et dans le monde pour résister et mettre fin à la pauvreté?*
- *Quelles actions devraient entreprendre les gouvernements aux niveaux fédéral, provincial et municipal?»*

2. Formez des paires ou des groupes de trois.
3. Utilisez des notes autocollantes de deux couleurs différentes – une pour les choses que le gouvernement fait ou **devrait** faire, et une pour les choses que les individus et la communauté font ou **pourraient** faire. Écrivez sur des notes de couleurs différentes de celle utilisée sur l'autre tableau et affichez-les de manière à ce que les gens puissent bien les voir:

Bleu:


Individus
et
Communauté

Orange:

Gouvernement

4. Allouez 5 minutes. Demandez aux participants d'afficher leurs réponses sur le tableau et de passer 5 minutes à lire ce que les autres ont écrit.
5. L'animateur devrait lire quelques-unes des notes.
6. Discutez des idées affichées – sollicitez des questions ou des commentaires sur ce qui est écrit, sur des manières de réaliser ces solutions alternatives et ainsi de suite.
7. Pour clore cet exercice, demandez au groupe s'il manque quelque chose au tableau et si oui, pourquoi. Soulignez alors que la prochaine activité consiste à planifier des actions plus concrètes et détaillées.

Notes d'animation

 *Il peut être utile de préparer vos notes autocollantes avant la session et vous pouvez les apposer sur cette page jusqu'au moment de les utiliser:*

INDIVIDUS
et
COMMUNAUTÉ

GOUVERNEMENT

ACTIVITÉ 9 PLANIFICATION D' ACTIONS

NOTE SPÉCIALE

Cette activité dépend largement du temps disponible. Puisque nous en sommes presque à la fin de l'atelier, on risque souvent de manquer de temps. Malgré vos plans, vous devrez peut-être vous organiser avec le temps qui reste. Par conséquent, s'il vous reste:

1. de 10 à 20 minutes – utilisez **l'Activité 9.A**
2. de 20 à 40 minutes – utilisez ***l'Activité 9.B. Remue-méninges et prochaines étapes.***

Il est également possible de combiner une de ces deux options avec le Rapport synthèse (Activité 9.C) ou Dotmocracie (Activité 9.D)

Notez que l'annexe D: Plans d'action comprend une liste d'actions dans laquelle puiser si les participants semblent manquer d'idées durant l'une ou l'autre des activités suivantes.

ACTIVITÉ 9.A DEUX ACTIONS PRIORITAIRES / PROCHAINES ÉTAPES

Objectif

- ❑ Susciter des suggestions d'actions que les participants peuvent entreprendre individuellement ou avec d'autres, y compris toute organisation locale qui les appuie
- ❑ Susciter des suggestions d'actions que les participants peuvent recommander au gouvernement
- ❑ Être systématiquement tourné vers le changement
- ❑ Prioriser et planifier les prochaines étapes

Durée

de 10 à 20 minutes

Ce dont vous avez besoin

- ❑ Notes autocollantes
- ❑ Marqueurs
- ❑ Tableau-papier

Quoi faire

1. Commencez par affirmer que beaucoup d'actions réalisables ont déjà été mentionnées, citées ou suggérées implicitement au cours des discussions précédentes. Nous voulons maintenant examiner de manière plus systématique et approfondie ce qui pourrait être fait aux plans individuel et collectif.
2. Formez des paires et demandez-leur de discuter et d'identifier deux actions concrètes qui pourraient être entreprises en vue d'éliminer la pauvreté. Créez de nouvelles notes autocollantes portant chacune une suggestion d'action.
3. Distribuez des notes autocollantes et des marqueurs.
4. S'il ne reste que quelques minutes, demandez aux gens de communiquer leurs idées de notes au groupe et d'en discuter pendant le temps qui reste avant la clôture de l'atelier. S'il vous reste 10 minutes, vous pouvez demander aux participants de mettre en commun leurs notes selon la procédure de «Rapport synthèse» (Activité 9.C).
5. Pour conclure cet exercice, vous pourriez demander aux gens quelles sont les suggestions qui les intéressent le plus, personnellement. Quelles sont celles qu'elles et ils aimeraient réaliser immédiatement? Et/ou celles qu'ils jugent que le gouvernement devrait entreprendre sans délai?
6. Ou, si vous avez le temps, vous pourriez prioriser les prochaines étapes à l'aide de l'exercice Dotmocracie (Activité 9.D)

ACTIVITÉ 9.B REMUE-MÉNINGES ET PROCHAINES ÉTAPES

Objectif

- ❑ Susciter des suggestions d'actions que les participants peuvent entreprendre individuellement ou avec d'autres, y compris toute organisation locale qui les appuie
- ❑ Ces actions pourraient servir à faire pression sur le gouvernement ontarien pour l'obliger à respecter sa promesse et pour renforcer le soutien de la collectivité à des actions contre la pauvreté

Durée **de 20 à 40 minutes**



Ce dont vous avez besoin

- ❑ Notes autocollantes
- ❑ Marqueurs
- ❑ Tableau-papier

Quoi faire

1. Si le Tableau de la situation pour réduire la pauvreté a généré des objectifs ou des actions que le groupe est intéressé à approfondir, vous pourriez former de petits groupes en fonction de ces objectifs, par ex., «services de garde universels», «hausse des montants d'aide sociale», etc.
2. Demandez aux participants de se réunir en petits groupes pour travailler sur un objectif ou une action du Tableau de la situation pour réduire la pauvreté. Assurez-vous que les groupes ne dépassent pas cinq personnes. Si plus de cinq personnes veulent travailler sur une question, suggérez-leur de former deux groupes.
3. Demandez à chaque groupe d'identifier de deux à quatre prochaines étapes nécessaires à la réalisation de leur objectif ou de leur action.
4. Demandez aux membres du groupe s'ils aimeraient commencer par un remue-méninges de cinq minutes pour explorer les étapes réalisables (vous pouvez vous référer à l'annexe J: Quatre guides pour les remue-méninges) et décider ensuite des étapes qu'ils aimeraient recommander. Notez ces étapes sur des feuilles de tableau-papier.
5. En plénière, chaque petit groupe peut présenter ses recommandations.
6. S'il reste du temps, vous pouvez prioriser les prochaines étapes à l'aide de l'exercice Dotmocracie (Activité 9.D).

Notes d'animation

-  *Les remue-méninges peuvent être lents à démarrer – ne laissez pas paraître votre nervosité. Il est très rare qu'un remue-méninges ne fonctionne pas. Si les gens sont vraiment en panne d'idées, vous pouvez vous inspirer de l'annexe D: Idées d'actions.*
-  *Les remue-méninges fonctionnent le mieux lorsqu'on procède rapidement et allégrement. L'humour est souverain pour le flux des idées.*

ACTIVITÉ 9.C RAPPORT SYNTHÈSE

Objectif

- ❑ Faire un compte rendu des discussions sur les actions en présentant une synthèse des réponses.
- ❑ Analyser les similarités, les différences et les tendances parmi les actions suggérées.

Durée

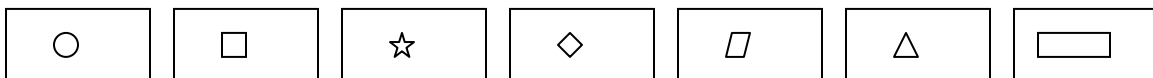
10 - 20 minutes

Ce dont vous avez besoin

- ❑ Notes autocollantes
- ❑ Marqueurs
- ❑ Un mur synthèse et des colonnes synthèse

Quoi faire

1. Mur synthèse: Choisissez un mur que tout le monde peut voir et où les participants peuvent afficher des notes autocollantes. Si les notes ne collent pas sur le mur, installez quelques feuilles de tableau-papier avec du ruban à masquer sur lesquelles les notes pourront être affichées.
2. Préparez 6 ou 7 notes autocollantes avec divers symboles et affichez-les sur une ligne horizontale un peu au-dessus de la hauteur des yeux (entre 5 et 6 pieds du sol). L'objectif consiste à regrouper les idées similaires sous chacune des rubriques. Soulignez que les symboles n'ont aucune signification particulière, que ce sont des formes arbitraires. Par exemple:



3. Expliquez que pour le compte rendu, la première personne va placer sa note sous n'importe quel symbole – pour la première personne qui affiche sa note, cela n'a aucune importance. Mais la deuxième personne a maintenant le choix d'afficher sa note en-dessous d'une autre déjà affichée *si elle présente une idée similaire*, ou sous un autre symbole si elle représente une idée différente. (Dites aux participants que si l'idée figurant sur leur note est en lien avec plus d'une colonne, ils peuvent simplement choisir la colonne qu'ils jugent la plus appropriée.)
4. À mesure que les gens vont afficher leurs notes, le nombre de symboles disponibles va diminuer. Si les colonnes sont toutes occupées et que quelqu'un veut afficher une note qui n'a pas de lien avec les colonnes existantes, vous pouvez simplement ajouter une note autocollante vierge (ou dessiner rapidement un nouveau symbole) pour créer une nouvelle colonne. C'est rarement nécessaire, 6 ou 7 colonnes suffisant habituellement à répondre aux besoins d'un groupe.

5. En affichant leurs notes, les participants gratifient souvent les colonnes de noms informels en disant, par exemple, «Je vais ajouter ceci à la colonne 'harceler les politiciens'», ou encore, à la colonne «capter l'attention des médias», etc.
6. Lorsque tout le monde a terminé, vous pouvez passer en revue les colonnes, réitérer que certaines notes pourraient être affichées dans plusieurs colonnes et demander aux gens s'ils ont des commentaires à propos du tableau.
7. Vous pouvez ensuite, tous ensemble, créer des titres (ou reprendre les titres informels) pour chacun des symboles. Par ex., «harceler les politiciens», «organiser un événement public», «capter l'attention des médias», «actions dans la communauté», etc.

ACTIVITÉ 9.D DOTMOCRACIE

Objectif

- Prioriser des objectifs et des actions.

Durée

10 minutes

Ce dont vous avez besoin

- Marqueurs, ou
- Rondelles autocollantes «sticky dots»

Quoi faire

1. Expliquez aux participants que nous allons nous concentrer sur les enjeux qui sont les plus importants aux yeux du groupe. L'exercice Dotmocracie est un sondage informel pour avoir une première idée des priorités d'un groupe. C'est un moyen de faire progresser la discussion. Et c'est un processus différent de la prise de décision. L'exercice Dotmocracie nous donne simplement une idée des enjeux pour lesquels le groupe a le plus d'énergie dès maintenant.
2. Selon le nombre d'enjeux à partir desquels faire vos choix, vous pouvez distribuer deux ou trois rondelles autocollantes (votes) à chaque participant. S'il y a entre 10 et 20 enjeux, donnez deux rondelles à chaque participant et pour plus de 20 enjeux, donnez-leur trois rondelles.
3. Les participants reçoivent chacun un marqueur et doivent placer une rondelle à côté de l'enjeu pour lequel ils sont prêts à investir de l'énergie dès AUJOURD'HUI. (Réitérez qu'il s'agit d'un sondage informel et non d'une décision).
4. Lorsque tout le monde a placé ses rondelles, faites le décompte et lisez les items qui ont récolté le plus grand nombre de votes. Demandez au groupe si le résultat correspond à ce qu'ils voudraient voir se réaliser et discutez-en.
5. S'il reste du temps, les participants peuvent se réunir en groupes de planification – un groupe pour chaque enjeu prioritaire – et élaborer une proposition quant aux prochaines étapes à entreprendre pour concrétiser cet enjeu. Ces propositions pourraient être exposées à tout le groupe.

ACTIVITÉ 10 ÉVALUATION / RÉCAPITULATION / PROCHAINES ÉTAPES

Objectif

- Clôture de l'atelier, évaluation du processus et discussion sur les prochaines étapes.

Durée

10 minutes

Ce dont vous avez besoin


- Questionnaires d'évaluation (annexe B)

Quoi faire

1. Dites aux participants que la session touche à sa fin et que nous en sommes à la récapitulation et l'évaluation.
2. Récapitulez en réitérant les priorités adoptées et en mettant en évidence une ou quelques-unes des prochaines étapes réalisables que le groupe pourrait entreprendre.
 - (a) L'animateur rédigera un bref rapport sur les résultats de l'atelier ainsi qu'une liste des actions proposées et en fera part aux participants, au CASR et à Campagne 2000 (vous trouverez un modèle de rapport à l'annexe M);
 - (b) Penser à organiser une rencontre de suivi pour discuter des prochaines étapes à entreprendre;
 - (c) Encouragez les participants à demeurer engagés dans le processus. Suggérez-leur d'inscrire leurs coordonnées personnelles (téléphone, courriel, adresse postale) sur le formulaire d'évaluation de l'atelier.
3. Expliquez que vous aimeriez procéder à une brève **évaluation** (s'il reste assez de temps, joignez-y un questionnaire – il est préférable de combiner les évaluations orales et écrites):
 - a. Si vous avez le temps, procédez à un processus d'évaluation actif comme l'évaluation par alignement (Activité 10.A), OU
 - b. Si vous êtes à court de temps, sollicitez simplement quelques commentaires des participants: «Est-ce que deux ou trois personnes aimeraient partager un commentaire sur leur expérience de la session? Qu'est-ce qui a fonctionné? Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné? Qu'est-ce qui vous a particulièrement touché?»
 - c. Distribuez le questionnaire d'évaluation des participants (annexe B) et demandez aux gens de le compléter.

4. Remerciez tout le monde d'avoir participé.
5. Récoltez toutes les notes autocollantes et les feuilles de tableau-papier pour vous aider à préparer votre rapport (annexe M: Modèle de rapport).
6. Vous pouvez assembler les notes autocollantes en utilisant un modèle que vous pouvez télécharger à partir du site Web du CASR <http://www.incomesecurity.org/> – suivez les liens vers le Modèle d'assemblage des notes autocollantes.

Notes d'animation

 *Idéalement, vous préparerez un rapport sommaire à partir des tableaux et des notes autocollantes. Prenez donc soin de les conserver. Si vous animez l'atelier vous-même, veuillez utiliser le Modèle de rapport de l'annexe M.*

ACTIVITÉ 10.A ÉVALUATION PAR ALIGNEMENT

Objectif

- Mener une évaluation rapide et dynamique de la session

Durée

5 minutes


Ce dont vous avez besoin

- Rien

Quoi faire

1. Revoyez les attentes exprimées au début de la session ou réitérez le but de l'atelier.
2. Rappelez à tout le monde ce que nous avons accompli (référez-vous au programme inscrit sur le tableau-papier).
3. Décrivez la salle comme un continuum (une ligne) où un mur est **plus positif** et l'autre, **plus négatif**, par ex.:
 - a. Le mur plus positif signifie «J'ai BEAUCOUP apprécié et cette activité a dépassé mes attentes».
 - b. Le mur opposé signifie «Je m'attendais à plus, l'activité n'a pas répondu à mes attentes, je suis déçu» ou «je sens que nous n'avons pas terminé».
4. Demandez aux participants de se répartir le long du continuum (quelque part entre les deux murs) à l'endroit où ils se sentent à leur place.
5. Demandez à 3 ou 4 volontaires d'expliquer au groupe les raisons de leur choix.

Notes d'animation

 *Ce type d'évaluation à la fin d'un événement a l'avantage d'être énergisant pour beaucoup de gens qui sont fatigués et ne songent qu'à partir. C'est encore mieux si l'animateur peut instiller un peu d'humour et de vivacité dans le processus. Particulièrement au moment d'interviewer quelques volontaires – vous pouvez cabotiner et vous laisser aller – comme si vous étiez l'hôte d'une émission de télévision.*

**Modèles additionnels d'ateliers:
Plans de sessions
et modèles
d'animation**

MODÈLE pour un atelier de 3 heures

(13 h à 16 h)

HEURE		OBJECTIF	MÉTHODE	DESCRIPTION DU PROCESSUS	MATÉRIEL	QUI
12 h 15	30	Préparer la salle pour l'atelier	Mise en place	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Écrire le programme sur une feuille de tableau-papier ou sur un tableau (craie, marqueurs) <input type="checkbox"/> Placer la documentation nécessaire sur une table (par ex., cartes de Bingo) <input type="checkbox"/> Placer marqueurs et notes autocollantes sur une table accessible à tout le monde ou distribuez-les dans la salle <input type="checkbox"/> Afficher les citations autour de la salle 	Programme sur T/P Marqueurs Notes autocollantes (couleurs) Documents à distribuer Citations à afficher	
12 h 45	15	Accueil des premiers participants	Bingo et/ou citations	Vous pouvez accueillir les personnes qui arrivent tôt en leur offrant une carte de bingo et en leur demandant de commencer à trouver des personnes pour la signer (voir l'activité Bingo Stopper la pauvreté) et/ou en leur proposant de circuler dans la salle pour lire les citations qui serviront à démarrer l'atelier	Cartes de Bingo	
13 h	10	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Rassembler et bien accueillir le groupe <input type="checkbox"/> Remercier les organisateurs et les bailleurs de fonds 	Accueil et remerciements	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 1, page 6</i> • Un représentant du partenaire/organisme local peut vouloir présenter officiellement l'atelier et l'animateur • Souhaiter la bienvenue au groupe, annoncer que la session commence et vous présenter 		
13 h 10	5	Expliquer le processus et les raisons de l'atelier	Description de l'atelier	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 2, page 11</i> • Présenter le concept de l'atelier 		
13 h 15	10	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Expliquer le processus et les raisons de la session <input type="checkbox"/> Établir des comportements positifs 	Programme / Respect	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 3, page 12</i> • Réviser le programme avec tout le monde – faire le lien avec les attentes s'il y a lieu 	Programme sur T/P Exemples de «Directives» sur T/P	
13 h 25	15	Échanger sur la pauvreté et sur une Stratégie de réduction de la pauvreté à partir de faits concrets: nourriture/ banques alimentaires. Présenter les concepts et acteurs clés (réduction de la pauvreté)	Pièce choc 1 ^{er} acte	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 4, page 14</i> • 5 min. pour lire • 5 min. pour partager en plénière 	3 copies de lecture de la pièce choc Points de discussion dans la trousse de participation	

HEURE		OBJECTIF	MÉTHODE	DESCRIPTION DU PROCESSUS	MATÉRIEL	QUI
13 h 35	40	Partager notre savoir collectif sur comment la pauvreté affecte tout le monde et reconnaître que nous possédons déjà beaucoup de connaissances et d'informations	Tableau de la situation: Qu'est-ce qui aggrave la pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 5, page 16</i> • Expliquer que cette activité va nous permettre de partager notre savoir collectif sur les manières dont la pauvreté nous affecte toutes et tous, et de reconnaître que nous possédons déjà beaucoup de connaissances et d'informations 	Tableau de la situation sur le mur Notes autocollantes Marqueurs	
14 h 10	5	Contextualiser l'atelier en parlant des plans du gouvernement ou rappeler / réitérer le processus public	Vue d'ensemble d'un modèle de Stratégie de réduction de la pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 6, page 19</i> • Partager ou souligner certains des points suivants [actualisés: 17 mars 08]. Certains points ont peut-être déjà été soulevés durant l'atelier et cette liste fait partie de la trousse de participation. 	Document dans la trousse de participation	
14 h 15	15		PAUSE			
14 h 30	15	Échanger sur des actions à poser contre la pauvreté et sur une Stratégie de réduction de la pauvreté	Pièce choc 2 ^e acte	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 7, page 22</i> • 5 min. pour lire • 2-3 min. pour discuter • 7-8 min. pour partager en plénière 	3 copies de lecture de la pièce choc Points de discussion dans la trousse de participation	
14 h 45	20	Partager notre savoir collectif sur comment vaincre / réduire la pauvreté	Tableau de la situation: Que faire pour éliminer la pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 8, page 24</i> • Expliquer que nous allons mettre en commun des suggestions pour réduire / éliminer la pauvreté. Faire référence au tableau de l'activité 5 	Notes autocollantes – 2 couleurs différentes du premier tableau	
15 h 05	45	Susciter des suggestions d'actions que les participants peuvent entreprendre individuellement ou avec d'autres	Planification d'actions et prochaines étapes	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 9, page 26</i> • Cette activité dépend du temps disponible. Puisque nous en sommes presque à la fin de l'atelier, on risque souvent de manquer de temps. Malgré vos plans, vous devrez peut-être vous organiser avec le temps qui reste. Si vous avez: <ol style="list-style-type: none"> 1. 10 à 20 minutes: Activité 9.A (p.27) 2. 20 à 40 minutes: Activité 9.B (p.28) • Il est possible de combiner une de ces deux options avec le Rapport synthèse (Activité 9.C) ou avec l'exercice Dotmocratie (Activité 9.D) 	Mur synthèse Notes autocollantes Marqueurs	
15 h 50	10	Pour clore l'atelier, évaluer le processus et boucler les questions laissées en suspens	Évaluation et récapitulation	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 10, page 32</i> • Dites que la session touche à sa fin et que nous en sommes à la récapitulation et à l'évaluation • Distribuez des formulaires d'évaluation, s'il y a lieu 	Formulaires d'évaluation	
16 h 00	0		Fin de l'atelier			

NOTE: Pour la version Programme de ce modèle, voir page 5

MODÈLE pour un atelier d'une heure

(19 h à 20 h)

HEURE		OBJECTIF	MÉTHODE	DESCRIPTION DU PROCESSUS	MATÉRIEL	QUI
18 h 30	30	Préparer la salle pour l'atelier	Mise en place	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Écrire le programme sur une feuille de tableau-papier ou sur un tableau (craie, marqueurs) <input type="checkbox"/> Placer la documentation nécessaire sur une table <input type="checkbox"/> Placer marqueurs et notes autocollantes sur une table accessible à tout le monde ou distribuez-les dans la salle <input type="checkbox"/> Afficher les citations autour de la salle 	Programme sur T/P Marqueurs Notes autocollantes (couleurs) Documents à distribuer Citations à afficher	
18 h 45	15	Accueil des premiers participants	Citations	Vous pouvez accueillir les personnes qui arrivent tôt, en leur proposant de circuler dans la salle pour lire certaines des citations que vous avez affichées et qui serviront à démarrer l'atelier.		
19 h 00	10	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Rassembler et bien accueillir le groupe <input type="checkbox"/> Remercier les organisateurs et les bailleurs de fonds 	Accueil et remerciements	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 1, page 6</i> • Un représentant du partenaire/organisme local peut vouloir présenter officiellement l'atelier et l'animateur • Souhaiter la bienvenue au groupe, annoncer que la session commence et vous présenter 		
19 h 10	5	Expliquer le processus et les raisons de l'atelier	Description de l'atelier	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 2, page 11</i> • Présenter le concept de l'atelier 		
19 h 15	5	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Expliquer le processus et les raisons de la session <input type="checkbox"/> Établir des comportements positifs 	Programme / Respect	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 3, page 12</i> • Réviser le programme avec tout le monde – faire le lien avec les attentes s'il y a lieu 	Programme sur T/P Exemples de «Directives» sur T/P	
19 h 20	20	Partager notre savoir collectif sur comment la pauvreté affecte tout le monde et reconnaître que nous possédons déjà beaucoup de connaissances et d'informations	Tableau de la situation: Qu'est-ce qui aggrave la pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 5, page 16</i> • Expliquer que cette activité va nous permettre de partager notre savoir collectif sur les manières dont la pauvreté nous affecte toutes et tous, et de reconnaître que nous possédons déjà beaucoup de connaissances et d'informations 	Tableau de la situation sur le mur Notes autocollantes Marqueurs	

HEURE		OBJECTIF	MÉTHODE	DESCRIPTION DU PROCESSUS	MATÉRIEL	QUI
19 h 40	5	Contextualiser l'atelier en parlant des plans du gouvernement ou rappeler / réitérer le processus public	Vue d'ensemble d'un modèle de Stratégie de réduction de la pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 6, page 19</i> • Partager ou souligner certains des points suivants [actualisés: 17 mars 08]. Certains points ont peut-être déjà été soulevés durant l'atelier et cette liste fait partie de la trousse de participation 	Document dans la trousse de participation	
19 h 45	10	Partager notre savoir collectif sur comment vaincre / réduire la pauvreté	Tableau de la situation: Que faire pour éliminer la pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 8, page 24</i> • Expliquer que nous allons mettre en commun des suggestions pour réduire / éliminer la pauvreté. Faire référence au tableau de l'activité 5 • Formez des paires et demandez-leur de rédiger une note autocollante qui pourra être affichée quelque part sur le tableau, ou • Animez cette activité en plénière en demandant aux gens de faire des suggestions qui pourraient être affichées au tableau – l'animateur peut écrire les suggestions des participants sur des notes autocollantes 	Notes autocollantes – 2 couleurs différentes du premier tableau	
19 h 55	5	Pour clore l'atelier, évaluer le processus et boucler les boucles	Évaluation et récapitulation	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 10, page 32</i> • Dites que la session touche à sa fin et que nous en somme la récapitulation et à l'évaluation • Vous pouvez demander aux gens de récapituler en soulignant une action ou une prochaine étape qu'ils jugent prioritaire – quelque chose qu'ils feraient eux-mêmes ou qu'ils recommanderaient fortement (au gouvernement ou à un groupe partenaire local) • Distribuer des formulaires d'évaluation, s'il y a lieu 	Formulaires d'évaluation	
20 h 00	0		Fin de l'atelier			

Programme pour l'atelier Mettre fin à la pauvreté

Atelier d'une heure

1. (10 minutes) **Accueil et remerciements**
 2. (5 minutes) **Description de l'atelier**
 3. (5 minutes) **Programme / Respect**
 4. (20 minutes) **Tableau de la situation: Qu'est-ce qui aggrave la pauvreté?**
 5. (5 minutes) **Vue d'ensemble d'un modèle de Stratégie de réduction de la pauvreté**
 6. (10 minutes) **Tableau de la situation: Que faire pour éliminer la pauvreté?**
 7. (5 minutes) **Évaluation et récapitulation**
- Fin de l'atelier**

MODÈLE pour un atelier de 2 heures

(19 h à 21 h)

HEURE		OBJECTIF	MÉTHODE	DESCRIPTION DU PROCESSUS	MATÉRIEL	QUI
18 h 30	30	Préparer la salle pour l'atelier	Mise en place	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Écrire le programme sur une feuille de tableau-papier ou sur un tableau (craie, marqueurs) <input type="checkbox"/> Placer la documentation nécessaire sur une table (par ex., cartes de Bingo) <input type="checkbox"/> Placer marqueurs et notes autocollantes sur une table accessible à tout le monde ou distribuez-les dans la salle <input type="checkbox"/> Afficher les citations autour de la salle 	Programme sur T/P Marqueurs Notes autocollantes (couleurs) Documents à distribuer Citations à afficher	
18 h 45	15	Accueil des premiers participants	Bingo et/ou citations	Vous pouvez accueillir les personnes qui arrivent tôt en leur offrant une carte de bingo et en leur demandant de commencer à trouver des personnes pour la signer (voir l'activité Bingo Stopper la pauvreté) et/ou en leur proposant de circuler dans la salle pour lire les citations qui serviront à démarrer l'atelier	Cartes de Bingo	
19 h 00	10	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Rassembler et bien accueillir le groupe <input type="checkbox"/> Remercier les organisateurs et les bailleurs de fonds 	Bienvenue et remerciements	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 1, page 6</i> • Un représentant du partenaire/organisme local peut vouloir présenter officiellement l'atelier et l'animateur • Souhaiter la bienvenue au groupe, annoncer que la session commence et vous présenter 		
19 h 10	5	Expliquer le processus et les raisons de l'atelier	Description de l'atelier	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 2, page 11</i> • Présenter le concept de l'atelier 		
19 h 15	5	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Expliquer le processus et les raisons de la session <input type="checkbox"/> Établir des comportements positifs 	Programme / Respect	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 3, page 12</i> • Réviser le programme avec tout le monde – faire le lien avec les attentes s'il y a lieu 	Programme sur T/P Exemples de «Directives» sur T/P	
19 h 20	10	Échanger sur la pauvreté et sur une Stratégie de réduction de la pauvreté à partir de faits concrets: nourriture/ banques alimentaires. Présenter les concepts et acteurs clés (réduction de la pauvreté)	Pièce choc 1 ^{er} acte	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 4, page 14</i> • 5 min. pour lire • 5 min. pour partager en plénière 	3 copies de lecture de la pièce choc Points de discussion dans la trousse de participation	

HEURE		OBJECTIF	MÉTHODE	DESCRIPTION DU PROCESSUS	MATÉRIEL	QUI
19 h 35	25	Partager notre savoir collectif sur comment la pauvreté affecte tout le monde et reconnaître que nous possédons déjà beaucoup de connaissances et d'informations	Tableau de la situation: Qu'est-ce qui aggrave la pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 5, page 16</i> • Expliquer que cette activité va nous permettre de partager notre savoir collectif sur les manières dont la pauvreté nous affecte toutes et tous, et de reconnaître que nous possédons déjà beaucoup de connaissances et d'informations 	Tableau de la situation sur le mur Notes autocollantes Marqueurs	
20 h 00	5	Contextualiser l'atelier en parlant des plans du gouvernement ou rappeler / réitérer le processus public	Vue d'ensemble d'un modèle de Stratégie de réduction de la pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 6, page 19</i> • Partager ou souligner certains des points suivants [actualisés: 17 mars 08]. Certains points ont peut-être déjà été soulevés durant l'atelier et cette liste fait partie de la trousse de participation 	Document dans la trousse de participation	
20 h 05	15	Partager notre savoir collectif sur comment vaincre / réduire la pauvreté	Tableau de la situation: Que faire pour éliminer la pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 8, page 24</i> • Expliquer que nous allons mettre en commun des suggestions pour réduire / éliminer la pauvreté. Faire référence au tableau de l'activité 5 	Notes autocollantes – 2 couleurs différentes du premier tableau	
20 h 20	30	Susciter des suggestions d'actions que les participants peuvent entreprendre individuellement ou avec d'autres	Planification d'actions et prochaines étapes	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 9, page 26</i> • Cette activité dépend du temps disponible. Puisque nous en sommes presque à la fin de l'atelier, on risque souvent de manquer de temps. Malgré vos plans, vous devrez peut-être vous organiser avec le temps qui reste. Si vous avez: <ol style="list-style-type: none"> 1. 10 à 20 minutes: Activité 9.A (p.27) 2. 20 à 40 minutes: Activité 9.B (p.28) • Il est possible de combiner une de ces deux options avec le Rapport synthèse (Activité 9.C) ou avec l'exercice Dotmocracie (Activité 9.D) 	Mur synthèse Notes autocollantes Marqueurs	
20 h 50	10	Pour clore l'atelier, évaluer le processus et boucler les questions laissées en suspens	Évaluation et récapitulation	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 10, page</i> • Dites que la session touche à sa fin et que nous en sommes à la récapitulation et à l'évaluation • Distribuer des formulaires d'évaluation, s'il y a lieu 	Formulaires d'évaluation	
21 h 00	0		Fin de l'atelier			

Programme pour l'atelier Mettre fin à la pauvreté

Atelier de 2 heures

1. (10 minutes) **Accueil et remerciements**
2. (5 minutes) **Description de l'atelier**
3. (5 minutes) **Programme / Respect**
4. (15 minutes) **Pièce choc, 1^{er} acte**
5. (25 minutes) **Tableau de la situation: Qu'est-ce qui aggrave la pauvreté?**
6. (5 minutes) **Vue d'ensemble d'un modèle de Stratégie de réduction de la pauvreté**
7. (15 minutes) **Tableau de la situation: Que faire pour éliminer la pauvreté?**
8. (30 minutes) **Planification d'actions et prochaines étapes**
9. (10 minutes) **Évaluation et récapitulation**

Fin de l'atelier

MODÈLE pour un atelier d'une journée

(9 h à 16 h)

HEURE		OBJECTIF	MÉTHODE	DESCRIPTION DU PROCESSUS	MATÉRIEL	QUI
8 h 30	30	Préparer la salle pour l'atelier	Mise en place	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Écrire le programme sur une feuille de tableau-papier ou sur un tableau (craie, marqueurs) <input type="checkbox"/> Placer la documentation nécessaire sur une table (par ex., cartes de Bingo) <input type="checkbox"/> Placer marqueurs et notes autocollantes sur une table accessible à tout le monde ou distribuez-les dans la salle <input type="checkbox"/> Afficher les citations autour de la salle 	Programme sur T/P Marqueurs Notes autocollantes (couleurs) Documents à distribuer Citations à afficher	
8 h 45	15	Accueil des premiers participants	Bingo et/ou citations	Vous pouvez accueillir les personnes qui arrivent tôt en leur offrant une carte de bingo et en leur demandant de commencer à trouver des personnes pour la signer (voir l'activité Bingo Stopper la pauvreté) et/ou en leur proposant de circuler dans la salle pour lire les citations qui serviront à démarrer l'atelier	Cartes de Bingo	
9 h 00	15	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Rassembler et bien accueillir le groupe <input type="checkbox"/> Remercier les organisateurs et les bailleurs de fonds 	Accueil et remerciements	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 1, page 6</i> • Un représentant du partenaire/organisme local peut vouloir présenter officiellement l'atelier et l'animateur • Souhaiter la bienvenue au groupe, annoncer que la session commence et vous présenter 		
9 h 15	10	Expliquer le processus et les raisons de l'atelier	Description de l'atelier	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 2, page 11</i> • Présenter le concept de l'atelier 		
9:25	15	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Expliquer le processus et les raisons de la session <input type="checkbox"/> Établir des comportements positifs 	Agenda / Respect	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 3, page 12</i> • Réviser le programme avec tout le monde – faire le lien avec les attentes s'il y a lieu • Étant donné qu'il s'agit d'un atelier d'une journée entière, il est recommandé de passer un peu plus de temps à examiner les directives pour une communication démocratique – en demandant aux gens ce qui les aiderait à demeurer dynamiques et concentrés pendant toute la journée 	Programme sur T/P Exemples de «Directives» sur T/P	

HEURE		OBJECTIF	MÉTHODE	DESCRIPTION DU PROCESSUS	MATÉRIEL	QUI
9 h 40	15	Échanger sur la pauvreté et sur une Stratégie de réduction de la pauvreté à partir de faits concrets: nourriture/ banques alimentaires. Présenter les concepts et acteurs clés (réduction de la pauvreté)	Pièce choc 1 ^{er} acte	<ul style="list-style-type: none"> • Voir activité 4, page 14 • 5 min. pour lire • 5 min. pour partager en plénière 	3 copies de lecture de la pièce choc Points de discussion dans la trousse de participation	
9 h 55	35	Partager notre savoir collectif sur comment la pauvreté affecte tout le monde et reconnaître que nous possédons déjà beaucoup de connaissances et d'informations	Tableau de la situation: Qu'est-ce qui aggrave la pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • Voir activité 5, page 16 • Expliquer que cette activité va nous permettre de partager notre savoir collectif sur les manières dont la pauvreté nous affecte toutes et tous, et de reconnaître que nous possédons déjà beaucoup de connaissances et d'informations 	Tableau de la situation sur le mur Notes autocollantes Marqueurs	
10 h 30	10	Contextualiser l'atelier en parlant des plans du gouvernement ou rappeler / réitérer le processus public	Vue d'ensemble d'un modèle de Stratégie de réduction de la pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • Voir activité 6, page 19 • Partager ou souligner certains des points suivants [actualisés: 17 mars 08]. Certains points ont peut-être déjà été soulevés durant l'atelier et cette liste fait partie de la trousse de participation 	Document dans la trousse de participation	
10 h 40	15		PAUSE			
10 h 55	15	Informations sur des actions à poser contre la pauvreté et sur une Stratégie de réduction de la pauvreté	Pièce choc 2 ^e acte	<ul style="list-style-type: none"> • Voir activité 7, page 22 • 5 min. pour lire • 2-3 min. pour discuter • 7-8 min. pour partager en plénière 	3 copies de lecture de la pièce choc Points de discussion dans la trousse de participation	
11 h 10	40	Partager notre savoir collectif sur comment vaincre / réduire la pauvreté	Tableau de la situation: Que faire pour éliminer la pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • Voir activité 8, page 24 • Expliquer que nous allons mettre en commun des suggestions pour réduire / éliminer la pauvreté. Faire référence au Tableau de la situation de l'Activité 5 	Notes autocollantes – 2 couleurs différentes du premier tableau	
11 h 50	10	Récapituler l'avant-midi et annoncer que l'après-midi sera consacré à la planification détaillée d'actions	Récap.	<ul style="list-style-type: none"> • Revenir sur les activités de l'avant-midi • Vérifier auprès des gens quelle est leur perception du processus de l'atelier à date <p>Dire que l'après-midi sera consacré à la planification d'actions et à l'établissement de priorités</p>		

HEURE		OBJECTIF	MÉTHODE	DESCRIPTION DU PROCESSUS	MATÉRIEL	QUI
12 h 00	60	Temps de se nourrir	DÎNER	<ul style="list-style-type: none"> Prévoir l'offre d'un repas 		
13 h 00	30	Susciter des suggestions d'actions que les participants peuvent organiser individuellement ou avec d'autres	Planification d'actions <i>Activité 9.B. Remue-méninges et prochaines étapes</i>	<ul style="list-style-type: none"> <i>Voir activité 9, page 26</i> Vous disposerez de plus de temps que n'en prévoit la description de l'activité. Vous pouvez consacrer ce temps additionnel d'un atelier d'une journée à approfondir le point Planification d'actions et prochaines étapes Vous pouvez commencer avec l'<i>Activité 9. B. Remue-méninges et prochaines étapes</i> en l'adaptant pour tirer parti du temps additionnel Une fois que les petits groupes ont écrit des actions réalisables sur des notes autocollantes, vous pouvez proposer de préparer un compte rendu 	Notes synthèses Mur synthèse Notes autocollantes Marqueurs	
13 h 30	10	Établir des priorités qui valent la peine d'être détaillées	Auto-sélection ou Dotmocracie	<ul style="list-style-type: none"> Si vous avez réussi à identifier certaines priorités, vous pourriez demander aux gens de se réunir en groupes de planification autour du sujet qui les intéresse le plus Si aucune priorité n'a été clairement définie, vous pouvez utiliser l'exercice Dotmocracie, Activité 9.D Formez des groupes de planification selon les résultats de l'exercice Dotmocracie 		
13 h 40	50	Détailler votre planification, particulièrement en identifiant de prochaines étapes à entreprendre et en déterminant qui pourrait les réaliser	Groupes d'évaluation d'actions	<ul style="list-style-type: none"> Voir l'annexe E pour le processus des Tableaux d'évaluation d'action 	Tableaux d'évaluation d'actions	
14 h 30	15		PAUSE			
14 h 45	15	Maintenir un bon niveau d'énergie collective!	Énergiseurs	<ul style="list-style-type: none"> À ce moment de la journée, il peut être difficile de maintenir un bon niveau d'énergie dans le groupe Pour restaurer l'énergie des participants, vous pouvez faire appel aux énergiseurs – vous trouverez quelques suggestions d'énergiseurs à l'annexe H. 		

HEURE		OBJECTIF	MÉTHODE	DESCRIPTION DU PROCESSUS	MATÉRIEL	QUI
15 h 00	30		Compte rendu des évaluations d'actions	<ul style="list-style-type: none"> • Donner à chaque petit groupe l'occasion de faire un compte rendu des points forts (p. ex., 5 minutes chacun) • Si vous êtes à court de temps, vous pourriez demander à chaque groupe de présenter deux prochaines étapes 		
15 h 30	15	Obtenir des engagements concrets de la part des participants	Discussion sur les prochaines étapes	<ul style="list-style-type: none"> • Revoir/récap. les prochaines étapes dont on a discuté • Demander aux groupes si ces prochaines étapes semblent réalisables • Demander s'il semble manquer quelque chose et rappeler aux gens ce dont on a discuté durant la journée (s'il y a lieu, revoir les attentes qui ont été partagées) • Si ce n'est déjà fait, demandez-leur s'ils désirent s'engager à participer à de prochaines étapes spécifiques en laissant leurs coordonnées 		
15 h 45	15	Pour clore l'atelier, évaluer le processus et boucler les questions laissées en suspens	Évaluation et récapitulation	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Voir activité 10, page 32</i> • Dites que la session touche à sa fin et que nous en sommes à la récapitulation et à l'évaluation • Voir l'annexe 1 pour d'autres modèles d'évaluation • Distribuer des formulaires d'évaluation, s'il y a lieu 	Formulaires d'évaluation	
16 h 00	0		Fin de l'atelier			

Programme pour l'atelier Mettre fin à la pauvreté

Atelier d'une journée

1. (15 minutes) **Accueil et remerciements**
 2. (10 minutes) **Description de l'atelier**
 3. (15 minutes) **Programme / Respect**
 4. (15 minutes) **Pièce choc, 1^{er} acte**
 5. (35 minutes) **Tableau de la situation: Qu'est-ce qui aggrave la pauvreté?**
 6. (10 minutes) **Vue d'ensemble d'un modèle de Stratégie de réduction de la pauvreté**
 - (15 minutes) **Pause**
 7. (15 minutes) **Pièce choc, 2^e acte**
 8. (40 minutes) **Tableau de la situation: Que faire pour éliminer la pauvreté?**
 9. (10 minutes) **Récapitulation de l'avant-midi**
 - (60 minutes) **Dîner**
 10. (30 minutes) **Planification d'actions**
 11. (10 minutes) **Établissement de priorités**
 12. (50 minutes) **Groupes d'évaluation d'actions**
 - (15 minutes) **Pause**
 13. (15 minutes) **Énergiseurs**
 14. (30 minutes) **Comptes rendus des évaluations d'actions**
 15. (15 minutes) **Discussion sur les prochaines étapes**
 16. (15 minutes) **Évaluation et récapitulation**
- Fin de l'atelier**

DOCUMENTS À DISTRIBUER POUR L'ATELIER

Mettre fin à la pauvreté en Ontario:

**Renforcement des capacités et
auto-organisation au service du changement**

Un atelier pour mobiliser les personnes à faible revenu

printemps 2008

TABLE DES MATIÈRES

- 1. Citations sur la pauvreté**
- 2. Pièce choc, 1^{er} acte – copie de lecture**
- 3. Points de discussion pour le 1^{er} acte de Vaincre la pauvreté**
- 4. Tableau de la situation – Qu'est-ce qui aggrave la pauvreté?**
- 5. Vue d'ensemble d'une stratégie de réduction de la pauvreté**
- 6. Comité ministériel de l'Ontario sur la réduction de la pauvreté**
- 7. Pièce choc, 2^e acte – copie de lecture**
- 8. Points de discussion pour le 2^e acte de Vaincre la pauvreté**
- 9. Tableau de la situation: Que faire pour éliminer la pauvreté?**
- 10. Pour plus d'information**

1. CITATIONS sur la PAUVRETÉ

La pauvreté est la pire forme de violence.

Mahatma Gandhi

Quiconque a eu à se battre contre la pauvreté sait qu'il en coûte très cher d'être pauvre.

James A. Baldwin

Il y en a assez pour les besoins de chacun, mais pas assez pour la cupidité de tous.

Mohandas K. Gandhi

La pauvreté est comme la punition d'un crime qu'on n'a pas commis. Et on ne peut jamais vraiment l'oublier non plus – tout vient constamment nous la rappeler.

Eli Khamarov

Peut-être est-ce le travail mal payé en général qui nous amène à nous sentir marginalisés. Quand je regarde la télé à l'heure du souper, j'entre dans un univers où presque tout le monde gagne 15 \$ l'heure ou plus, et je ne parle même pas des animateurs-vedettes. Les comédies de situation ou les dramatiques ne présentent que des dessinatrices de mode, des enseignantes ou des avocates; il est donc facile pour les serveuses de restaurants ou les préposées aux bénéficiaires de se sentir anormales — les seules, ou presque, à ne pas être invitées, à la fête. Et en un sens, c'est la vérité: les pauvres ont disparu du domaine public, de sa rhétorique politique et de sa production intellectuelle et de ses divertissements quotidiens. Si on se fie à certains événements organisés par les Églises, même la religion ne semble plus avoir grand-chose à dire sur la lamentable condition des pauvres. Les usuriers ont finalement réussi à chasser Jésus du temple.

Barbara Ehrenreic, Scrubbing in Maine (pp. 117-118)

Il est relativement facile de dire aux pauvres d'accepter leur pauvreté comme étant la volonté de Dieu quand on

dispose soi-même de vêtements chauds et d'une nourriture abondante, de soins médicaux et d'un toit au-dessus nos tête, sans aucun souci pour payer le loyer. Mais si vous voulez que les pauvres vous croient, essayez de partager un peu leur pauvreté pour voir si vous-même pouvez l'accepter comme étant la volonté de Dieu!

Thomas Merton, Seeds of Contemplation, chapitre 14, p. 107 (1949).

Aujourd'hui, encore plus clairement qu'hier, je vois que sous le problème de la race et de la couleur se cache un problème encore plus grave qui l'occulte et le nourrit. C'est le fait que tant de gens civilisés sont disposés à vivre dans le confort, même si le prix en est la pauvreté, l'ignorance et la maladie pour la majorité de leurs concitoyens; que pour maintenir ce privilège, les hommes n'ont cessé de livrer des guerres, jusqu'à la guerre d'aujourd'hui qui tend à devenir universelle et permanente. Et le prétexte de cette guerre demeure habituellement la couleur et la race.

W.E.B. (William Edward Burghardt) Du Bois (1868-1963), leader des droits civiques aux États-Unis, auteur. The Souls of Black Folk, préface à l'édition de 1969, (1903)

Nous devons mesurer les progrès par les normes que nous nous donnons pour les moins privilégiés d'entre nous [...] Le véritable défi du leadership est de rallier un pays autour de ses aspirations non réalisées, de bâtir une société fondée sur l'égalité et non sur le privilège, sur le devoir et non sur la domination gouvernementale. Une société fondée sur la compassion et la sollicitude et non sur l'indifférence et la négligence.

Paul Martin, premier ministre – Toronto, 14 novembre 2003

M. le président, nous devons faire passer les familles et les enfants du Canada avant tout [...] Nous entamerons immédiatement des consultations avec

nos partenaires afin d'être prêts lors du prochain budget à mettre en place un plan d'investissement à long terme. Pour permettre au Canada de tourner la page sur la pauvreté infantile et rompre le cycle de pauvreté et de dépendance des familles canadiennes. *Jean Chrétien, réponse du premier ministre au Discours du trône, octobre 2002*

Nous devrions faire de l'élimination de la pauvreté infantile un grand objectif national, un peu comme nous l'avons fait dans le cas du déficit. *L'honorable Paul Martin, ministre fédéral des Finances*

LA PAUVRETÉ C'EST . . .

Avoir honte lorsque mon père ne trouve pas d'emploi

Ne pas acheter de livres à la foire aux livres

Ne pas pouvoir participer à des fêtes d'anniversaire

Ne pas pouvoir acheter un hot dog en même temps que mes camarades

Prétendre que j'ai oublié mon lunch à la maison

Ne pas pouvoir jouer au hockey
Subir des taquineries sur mon habillement

Ne pas pouvoir participer aux excursions scolaires.

Élèves de 4^e et 5^e année, North Bay, Ont. Extraits de «Our Neighbour's Voices: Will We Listen?»

(The Interfaith Social Reform Coalition)

Comme l'esclavage ou l'apartheid, la pauvreté n'est pas naturelle. Ce sont les hommes qui créent la pauvreté et la tolèrent, et ce sont des hommes qui la vaincront.

Faisons de la pauvreté une chose d passé. Changeons le monde en 2005. *Nelson Mandela, discours à Trafalgar Square, 2005*

Nous sommes la première génération à pouvoir regarder l'extrême et stupide pauvreté dans les yeux, à pouvoir regarder vers l'Afrique, par-delà l'océan et ailleurs, et prononcer ces paroles

lourdes de sens: nous avons l'argent, nous avons les médicaments, nous avons la science – mais avons-nous la volonté? Avons-nous la volonté de mettre fin à la pauvreté? Certains disent que nous n'en avons pas les moyens. Je dis que nous n'avons pas les moyens de faire autrement.

Discours de Bono lors d'une conférence du Parti travailliste britannique, 2005

Notre coalition est résolue et notre campagne va être une réussite. Mais nous devons d'abord définir clairement le défi à surmonter. Il y a cinq ans, les leaders mondiaux se sont engagés à réduire la pauvreté de 50 % avant 2015. Cinq ans plus tard, ils échouent à respecter cette promesse. Et ils vont continuer à échouer à moins d'effectuer un virage à 180 degrés. Et ils ne changeront que si nous exigeons qu'ils le fassent. En commençant aujourd'hui.
Adrian Lovett, discours à Trafalgar Square, 2005

La pauvreté est la première cause de décès dans le monde d'aujourd'hui, et le fait qu'elle soit la plus facilement évitable est une chose bizarre, insensée.
Minnie Driver, comédienne

Le monde a faim d'actions, pas de paroles!
Nelson Mandela, discours à Trafalgar Square, 2005

La guerre contre la terreur est intimement liée à la guerre contre la pauvreté.

Colin Powell, 2005

Vaincre la pauvreté n'est pas un geste de charité. C'est un acte de justice. Il s'agit de protéger les droits humains fondamentaux. Le droit de vivre dans la dignité, libre et décentement. Tant que la pauvreté persistera, il ne saura y avoir de véritable liberté. Dans ce siècle nouveau, dans les pays les plus pauvres, des millions de personnes restent emprisonnées, esclaves, enchaînées. Elles sont enfermées dans la prison de la pauvreté. Il est temps de les en libérer.
Nelson Mandela, discours à Trafalgar Square, 2005

La pauvreté rend triste tout autant que sage.

Bertolt Brecht

La pauvreté consiste à ne pas avoir suffisamment d'argent, mais c'est aussi le fait d'avoir peu d'espoir en des jours meilleurs. C'est le sentiment de ne pas pouvoir contrôler sa propre destinée, d'être sans pouvoir dans une société qui voue un culte au pouvoir. Les pauvres ont peu d'accès à des moyens de faire connaître leur situation et leurs besoins. Être une personne pauvre, c'est subir l'apathie, c'est être aliénée de la société, prise au piège, désespérée et croire que rien de ce qu'on entreprend ne peut réussir.

Rapport de la Commission royale canadienne sur le statut de la femme, 1970

S'il n'y a pas de lutte, il n'y a pas de progrès. Ceux qui prétendent défendre la liberté et décrient l'agitation sont des hommes qui veulent des récoltes sans labourer le sol.

Frederick Douglass, leader abolitionniste, 1817-1895

Nous ne pouvons pas abandonner certaines gens à l'arrière de l'autobus des droits de la personne... Nous devons nous assurer que les droits des groupes ou des individus – qu'ils soient d'origine autochtone, asiatique, africaine ou américaine, qu'ils soient juifs ou musulmans – ne sont pas sacrifiés sur l'autel du progrès pour certains tandis que d'autres subissent des reculs.
Matthew Coon Come, Chef national de l'Assemblée des Premières nations

Si je n'agis pas pour moi-même, qui le fera? Si je n'agis pas pour les autres, qui suis-je? Si je n'agis pas maintenant, quand vais-je agir?

Rabbi Hillel

Tant que ton histoire est contrôlée par d'autres, ta vérité demeure un mystère.
Ben Harper

La solidarité n'est pas un geste de charité, c'est un soutien réciproque entre des forces luttant pour le même objectif.
Samora Machel

Vous trouverez certaines de ces citations sur les sites Web suivants:

- **Campagne 2000** - <http://www.campaign2000.ca/media/quotes.html>
- **Make Poverty History** - <http://www.oxfam.org.nz/imgs/pdf/press%20pack%20key%20quotes.pdf>

2. Vaincre la pauvreté? Le Blues du garde-manger

1^{er} acte – Qu'est-ce que la pauvreté?

- Animateur: La scène représente une banque alimentaire dans un immense entrepôt avec trois personnages: un membre du personnel et deux bénévoles de l'organisme. Bob fait partie du personnel de la banque alimentaire, Mary est une bénévole (une gestionnaire de bureau, au chômage depuis peu, qui veut s'impliquer dans le domaine de la justice sociale en attendant de trouver un nouvel emploi); Joan est une bénévole et une utilisatrice de la banque alimentaire (elle est mère de trois enfants).
- Mary: Ces boîtes sont lourdes.
- Joan: Fais attention de plier les genoux pour les soulever. C'est facile de se blesser le dos si on n'est pas prudente.
- Bob: C'est un bon conseil.
- Mary: Il y a beaucoup de boîtes. Y en a-t-il toujours autant?
- Bob: Ça n'est pas toujours pareil. Parfois, ce sont toutes des caisses de soupe: plus petites et plus lourdes. D'autres jours, rien que des céréales: plus grosses et plus légères. Ça dépend. Celles-ci n'ont pas été placées au bon endroit et nous devons les transporter dans le local d'entreposage pour faire de la place pour la collecte d'aliments.
- Joan: C'est la quatrième fois que je participe à une collecte d'aliments. Il y a toujours beaucoup à faire durant cette période de l'année.
- Mary: Vous savez, je fais des dons à des banques alimentaires depuis des années, mais c'est la première fois que je suis bénévole sur place. Et je me demandais justement jusqu'où ces organisations sont permanentes. Je pensais que les banques alimentaires avaient été créées sur une base temporaire.
- Joan: Elles *sont* temporaires, si par «temporaires» tu veux dire «permanentes».
- Bob: Très drôle, Joan. Mais c'est un bon point. Et je pense que la plupart des gens qui travaillent ou sont bénévoles ici espèrent toujours qu'elles *sont* temporaires. Mais au bout de dix années sans augmentation du salaire minimum et avec l'érosion du filet de sécurité sociale, les gens ont plus que jamais besoin des banques alimentaires.
- Joan: Et n'oubliez pas le logement. C'est mon problème. J'ai un logement assez convenable mais j'ai beaucoup de difficulté à le garder. Mon chèque d'aide sociale ne me permet jamais de couvrir toutes mes dépenses de base et c'est pourquoi je viens ici.
- Mary: Tu veux dire que tu fais appel à cette banque alimentaire *et* que tu es bénévole ici?

- Joan: Tu trouves cela étrange? Si j'avais mon mot à dire, toutes les personnes qui utilisent ce service devraient y travailler comme bénévoles!
- Mary: Tu voudrais que les gens travaillent pour leur nourriture?
- Bob: Joan pense que tout le monde devrait travailler.
- Joan: Tout le monde peut travailler. Et devrait travailler!
- Mary: Mais, en quoi est-ce différent du travail forcé?
- Joan: Le travail forcé n'est pas une si mauvaise idée. Les gens s'habituent à tout avoir gratuitement et deviennent paresseux.
- Bob: Joan et moi recommençons toujours cette discussion. Alors, Joan, tu crois que les gens sont pauvres parce qu'ils ne font pas assez d'efforts pour chercher un emploi?
- Joan: J'ai un emploi – en fait, *j'avais* trois emplois – tous à temps partiel – mais deux de mes employeurs ont «délocalisé» leur entreprise. Et le seul emploi qui me reste est un poste sur appel qui n'est pas tellement fiable. Et, bien sûr, pour couronner le tout, cinquante sous de chaque dollar que je gagne sont déduits de mon chèque de paye. Ce qui ne me donne pas de très gros salaires. Mais je n'arrête jamais de chercher et je ne laisse jamais tomber. C'est plus que ce que font la plupart des gens.
- Mary: Mais en disant qu'il suffit d'essayer plus fort, est-ce qu'on ne blâme pas les pauvres d'être pauvres?
- Joan: Écoute, si je suis bénévole, c'est un peu parce que c'est mieux pour mon moral que de passer des heures à encercler des annonces classées et de tourner en rond en attendant des appels qui n'arrivent jamais. Je pense que tout le monde peut faire quelque chose. Et comme on dit, aide-toi et le ciel t'aidera. Mais j'admets que certaines personnes sont tout simplement malchanceuses. Comme lorsque j'ai trouvé un emploi dans une entreprise de vêtements juste avant qu'elle ferme ses portes.
- Bob: J'en conviens, la malchance *existe* pour certaines personnes. Mais je ne pense pas que 10 % de la population de l'Ontario vit dans la pauvreté à cause de la malchance. Joan, pourquoi cette usine de vêtements a-t-elle fermé?
- Joan: D'accord, d'accord, ils ont déménagé au Mexique. Je vois où tu veux en venir. Il n'y a pas que la chance. Mais ça ne veut pas dire que les gens ne profitent pas de l'aide sociale. Même si c'est très peu d'argent qui est en cause.
- Mary: Mais je croyais que l'aide sociale était simplement là pour aider les gens qui ont de la difficulté à combler leurs besoins de base?
- Bob: À un moment donné, peut-être que c'était comme ça – bien que je n'en sois pas du tout certain. Mais trop de gens (y compris le gouvernement) prennent pour acquis que tous les gens sont semblables et peuvent tous faire la même chose et peuvent tous travailler aussi fort et bénéficient tous des mêmes opportunités. Mais notre économie n'est pas structurée de cette manière.
- Joan: Oui, j'aimerais bien sortir du système, mais la plupart des emplois pour lesquels j'ai postulé n'offrent pas d'avantages sociaux. Un de mes enfants souffre d'asthme et, si j'accepte un emploi

sans avantages sociaux, je devrai payer pour ses médicaments qui coûtent très cher et que je suis incapable de défrayer avec le salaire minimum. Au moins les coûts de médicaments sont couverts tant que je suis à l'aide sociale – ça fait au moins une bonne chose.

- Mary: Les usines qui déménagent au Mexique, les emplois sans avantages sociaux – je ne vois certainement pas cela comme de la malchance. Je crois que TOUS les emplois devraient offrir des avantages sociaux. Mais est-ce que le salaire minimum n'est pas censé offrir le minimum nécessaire pour couvrir les besoins de base?
- Joan: À peine. Ça ressemble plus au minimum que les entreprises veulent bien payer. Même avec un emploi à plein temps au salaire minimum, on reste en-dessous du seuil de la pauvreté.
- Mary: Quel *est* le seuil de la pauvreté?
- Joan: Environ 18 000 \$ pour une personne seule, et 34 000 \$ pour une famille de quatre. Et le salaire minimum, même à son nouveau niveau de 8,75 \$ l'heure, ne permet même pas d'atteindre le seuil de la pauvreté (à moins de faire du temps triple).
- Mary: Tu connais ton affaire, Joan. Je n'avais jamais réfléchi au prix élevé de certaines de ces choses. Mais malgré tout, je continue à m'étonner du nombre de personnes qui fréquentent les banques alimentaires. Je ne savais pas qu'il y avait autant de besoins.
- Bob: Tiens, une autre statistique: 10 % de la population ontarienne vit dans la pauvreté, ce qui donne 1,3 millions de personnes et ce qui veut dire que 345 000 enfants vivent sous le seuil de la pauvreté.
- Mary: Je ne pensais pas que c'était aussi dramatique. Je ne comprends pas du tout. Nous sommes un des pays les plus riches de la planète. Évidemment, beaucoup d'emplois sont partis au Sud. Mais l'économie roule relativement bien, non? Nous ne dépensons pas autant d'argent pour faire la guerre que notre plus proche voisin.
- Joan: Bien sûr que nous sommes un des pays les plus riches de la planète. Mais il faut se demander où se concentrent toutes ces richesses. Certainement pas entre nos mains.
- Bob: Alors, tu admetts qu'il ne suffit pas seulement de travailler fort et d'éviter la malchance?
- Joan: Ha, ha, très drôle. Bon d'accord, je me contredis. Je n'ai jamais dit que j'étais parfaite.
- Bob: Joan, tu es une des personnes les plus informées que je connaisse. Nous ne sommes pas toujours d'accord, mais tu me fais toujours réfléchir à certaines choses. Et comme on le disait, en observant les gens qui viennent ici, on voit que ce ne sont pas non plus les familles immigrantes qui possèdent la richesse. Les nouveaux arrivants reçoivent également moins d'aide qu'auparavant – le financement gouvernemental n'est plus ce qu'il était.
- Joan: J'admetts que les gens de couleur ont la vie dure. Je connais une famille qui réussissait péniblement à survivre – Fatima est une enseignante diplômée et elle gardait des enfants et faisait des travaux de couture pendant que son mari ingénieur conduisait un taxi. Mais il a contracté une très mauvaise grippe qui lui a fait perdre plusieurs semaines de travail. Il a prêté son taxi à un ami qui, malheureusement, a eu un accident. Une vraie malchance – comme je le disais, ils ont eu du mal à se résigner à fréquenter cette banque alimentaire, mais je sais que cela les a beaucoup aidés.
- Mary: Eh bien, le gouvernement devrait en faire plus, c'est tout ce qu'on peut dire.

- Bob: Quel gouvernement? Le fédéral qui s'est retiré du financement de logements sociaux? Ou la province, qui s'est déchargée de toute une gamme de services sur le dos des municipalités en conservant tout l'argent pour le faire? Ou la ville, qui continue d'augmenter le prix du transport en commun?
- Joan: C'est simple, les gens doivent en faire plus, les gouvernements doivent en faire plus. Je vous le dis, ce dont ils ont besoin, c'est d'être aussi débrouillards qu'une personne qui a dû vivre avec quinze dollars par jour pour payer le loyer, la nourriture, le transport et tout le reste.
- Mary: Mais la plupart des gens n'ont tout simplement pas l'air intéressés.
- Joan: C'est exactement ce que je dis: et ensuite, il ne reste que soi-même à blâmer.
- Bob: D'accord, d'accord, on ne va pas revenir encore une fois à la case départ. Savez-vous que le gouvernement de l'Ontario discute d'une Stratégie de réduction de la pauvreté?
- Mary: Vraiment? Voilà une bonne nouvelle. Mais attendons pour en parler que j'aie me chercher un café? On se retrouve ici dans vingt minutes?

FIN DU 1^{er} acte

3. Points de discussions du 1^{er} acte de la pièce choc

1. Ce récit rejoint-il votre expérience ou votre compréhension de la pauvreté?
2. Êtes-vous d'accord avec l'opinion de Joan sur la pauvreté? Que tout le monde peut travailler?
3. Croyez-vous que la malchance a quelque chose à voir avec la pauvreté?
4. Pensez-vous que les nouveaux arrivants, les gens de couleur, les femmes et les personnes handicapées et/ou les Autochtones vivent la pauvreté de la même manière?

4. Tableau de la situation

Qu'est-ce qui aggrave la pauvreté?

Tableau de la situation en matière de justice sociale: Qu'est-ce qui aggrave la pauvreté?

	1. Revenu (Emploi, aide sociale, prestations pour enfants, AE, pensions, etc.)	2. Services de garde	3. Logement	4. Santé et aliments	5. Éducation et formation	6. Transport	7. Autres
Tout le monde							
Communautés racisées (personnes de couleur, immigrantes, réfugiées)							
Autochtones							
Femmes							
Personnes handicapées							

5. Vue d'ensemble d'un modèle de Stratégie de réduction de la pauvreté

- Quelques pays et provinces ont pris des mesures pour remédier à la pauvreté en mettant de l'avant des «stratégies gouvernementales de réduction de la pauvreté»
- Ce sont des plans pluriannuels comprenant des objectifs de réduction de la pauvreté, un plan d'action et des mesures de suivi des résultats pour garantir que les niveaux de pauvreté diminuent réellement.
- Au Royaume-Uni et en Irlande, ces plans ont réussi à abaisser les taux de pauvreté. Par exemple, le taux de pauvreté des enfants du Royaume-Uni a diminué de 23 % pendant les 5 premières années d'application de leur plan.
- Au Canada, le Québec a adopté en 2002 une loi visant à éliminer la pauvreté et a mis sur pied un plan d'action sur 5 ans. Ces mesures ont été le résultat d'une forte mobilisation communautaire dans toute la province. Ce plan prévoit des mesures comme l'indexation des taux d'aide sociale aux augmentations du coût de la vie, l'ajout de places en garderie à 7 \$ par jour, des avantages fiscaux pour aider les travailleurs pauvres et une augmentation des prestations pour enfants.
- Terre-Neuve-et-Labrador a adopté en 2006 une stratégie de réduction de la pauvreté et s'est engagée à devenir en dix ans la province ayant le plus faible taux de pauvreté au Canada.
- Les mesures qu'ils ont mises en place pour remédier à la pauvreté comprennent une augmentation de 5 % des montants d'aide sociale et une hausse annuelle indexée au coût de la vie, de meilleures prestations pharmaceutiques et de services dentaires, l'élimination des frais de scolarité et le maintien du gel frais universitaires, une aide accrue au développement des compétences et des investissements en matière de logements abordables et de services de garde.
- Ici, en Ontario, le gouvernement libéral s'est engagé au cours de la dernière élection à élaborer une Stratégie de réduction de la pauvreté.
- Il s'est engagé à définir des cibles pour mesurer la pauvreté et y remédier.
- Depuis lors, on a nommé une ministre (Deb Matthews) pour diriger le projet de réduction de la pauvreté et mis sur pied un nouveau comité du Cabinet comprenant 14 politiciennes et politiciens provinciaux (*se référer au document #6 et pointer les membres du comité du Cabinet qui sont peut-être les députés de certains participants*).
- Le comité entreprendra des consultations publiques au printemps en vue de développer une stratégie. Il a dit qu'il présenterait son plan d'action avant la fin de 2008.
- Cela nous fournit donc une occasion de participer aux audiences gouvernementales et de maintenir la pression pour nous assurer que le gouvernement de l'Ontario crée un plan efficace de réduction de la pauvreté et atteigne ses objectifs.

6. Comité ministériel de réduction de la pauvreté de l'Ontario

(décembre 2007 – mis à jour par Campagne 2000)

Pour véritablement réussir en tant qu'économie et société, l'Ontario doit pouvoir compter sur ce que chacun a de mieux à offrir. Cela signifie qu'il faut créer des occasions de réussir pour tous et non seulement pour certains. Cela signifie aussi qu'il faut veiller à ce que chaque Ontarien et Ontarienne puisse contribuer à la prospérité de l'Ontario et en tirer parti.

Il s'agit d'un nouveau comité. Ses membres travailleront à établir des indicateurs et des cibles en matière de pauvreté, ainsi qu'une stratégie ciblée de réduction de la pauvreté chez les enfants et des mesures permettant à un plus grand nombre de familles de cesser de vivre dans la pauvreté. L'objectif du Comité est de faire progresser la lutte contre la pauvreté au cours du mandat de quatre ans du gouvernement.

Les renseignements sur le Comité sont également accessibles en ligne au:

<http://www.premier.gov.on.ca/team/committee.asp?Team=15>



L'honorable [Deb Matthews](#)

Députée de London – Centre - Nord
Ministre des Services à l'enfance et à la jeunesse
Ministre déléguée à la condition féminine
Présidente

Circonscription 805 Richmond St
London ON N6A 3H6

Tél 519-432-7339

Fax 519-432-0613

dmatthews.mpp.co@liberal.ola.org

Ministère Ministère des Services à l'enfance et
à la jeunesse
14th Flr, 56 Wellesley St W
Toronto ON M5S 2S3

Tél 416-212-2278

Fax 416-212-7431

dmatthews.mpp@liberal.ola.org



L'honorable [George Smitherman](#)

Député de Toronto – Centre
Ministre de la Santé et des Soins de longue durée
Vice-président

Circonscription 120 Carlton St. Suite 413
Toronto ON M5A 4K2

Tél 416-972-7683

Fax 416-972-7686

gsmitherman.mpp.co@liberal.ola.org

Ministère Ministère de la Santé et des Soins de
longue durée
80 Grosvenor St, 10th Flr, Hepburn
Block
Toronto ON M7A 2C4

Tél 416-327-4300

Fax 416-326-1571



[Bas Balkissoon](#)

Député de Scarborough – Rouge River
Adjoint parlementaire au ministre de la Santé et des
Soins de longue durée (Santé)

Ministère Ministère de la Santé et des Soins de
longue durée
80 Grosvenor St, 11th Flr, Hepburn
Block
Toronto ON M7A 2C4

Tél 416-327-8928

Fax 416-325-3862

bbalkissoon.mpp@liberal.ola.org

Circonscription. Unit B - 4559 Sheppard Ave E
Scarborough ON M1S 1V3

Tél 416-297-5040

Fax 416-297-6767

bbalkissoon.mpp.co@liberal.ola.org



[Bruce Crozier](#)

Député d'Essex

Circonscription 78 Talbot St N
Essex ON N8M 1A2
(près de Windsor)

Tél 519-776-6420

Fax 519-776-5763

bcrozier.mpp.co@liberal.ola.org

Sans frais 1-800-265-3909

Queen's Park Rm 169, Main Legislative Building
Toronto ON M7A 1A4

Tél 416-325-7298

Fax 416-325-9003



[Carol Mitchell](#)

Députée Huron - Bruce
Adjointe parlementaire au ministre des Affaires
municipales et Logement (Affaires municipales)
[Affaires municipales et Logement](#)

Ministère Ministère des Affaires municipales et
Logement
777 Bay St, 17th Flr
Toronto ON M5G 2E5
Tél 416-585-6768
Fax 416-585-6777
cmitchell.mpp@liberal.ola.org

Circonscription 49 - 50 Albert St
Clinton ON N0M 1L0
Tél 519-482-5630
Fax 519-482-3149
cmitchell.mpp.co@liberal.ola.org

Circonscription 322 Lambton St
Kincardine ON N2Z 1Y9
(angle Goderich & Port Elgin)
Tél 519-396-3007
Fax 519-396-3011
cmitchell.mpp.co@liberal.ola.org
Sans frais 1-866-396-3007



[Chris Bentley](#)

Député de London - Ouest
Procureur général
[Procureur général](#)
cbentley.mpp@liberal.ola.org

Ministère Ministère du Procureur général
720 Bay St, 11th Flr
Toronto ON M5G 2K1
Tél 416-326-2220
Fax 416-326-4007
Sans frais 1-800-518-7901
TTY 416-326-4012

Circonscription Unit 8 - 11 Base Line Rd East
London ON N6C 5Z8
Tél 519-657-3120
Fax 519-657-0368
cbentley.mpp.co@liberal.ola.org



[David Orazietti](#)

Député de Sault Ste. Marie
Adjoint parlementaire au ministre du Développement
du Nord et des Mines

- [Développement du Nord et des Mines](#)

dorazietti.mpp@liberal.ola.org

Ministère Ministère du Développement du Nord
et des Mines
5501 - 99 Wellesley St W, 5th Flr,
Whitney Block
Toronto ON M7A 1W3
Tél 416-327-0616
Fax 416-327-0617
Circonscription 726 Queen St E
Sault Ste Marie ON P6A 2A9
Tél 705-949-6959
Fax 705-946-6269



[Dwight Duncan](#)

Député de Windsor – Tecumseh
Ministre des Finances
Président du Conseil de gestion du gouvernement

- [Finances](#)

dduncan.mpp@liberal.ola.org

Ministère Ministère des Finances
7 Queen's Park Cres, 7th Flr, Frost
Bldg South
Toronto ON M7A 1Y7
Tél 416-325-0400
Fax 416-325-0374
Circonscription 2 - 4808 Tecumseh Rd E
Windsor ON N8T 1B8
Tél 519-251-5199
Fax 519-251-5299



[Jim Watson](#)

Député d'Ottawa – Ouest – Nepean
Ministre des Affaires municipales et du Logement
[Affaires municipales et Logement](#)
jwatson.mpp@liberal.ola.org

Ministère Ministère des Affaires municipales et du Logement
777 Bay St, 17th Flr
Toronto ON M5G 2E5
Tél 416-585-7000
Fax 416-585-6470
Circonscription 201 - 2249 Carling Ave
Ottawa ON K2B 7E9
Tel 613-721-8075
Fax 613-721-5756



L'honorable [John Milloy](#)

Député de Kitchener – Centre
Ministre de la Formation et des Collèges et Universités
[Formation, Collèges et Universités](#)

Ministère Ministère de la Formation et des Collèges et Universités
900 Bay St, 3rd Flr, Mowat Block
Toronto ON M7A 1L2
Tél 416-326-1600
Fax 416-326-1656
jmilloy.mpp@liberal.ola.org
Circonscription 6C - 1770 King St. E.
Kitchener ON N2G 2P1
Tél 519-579-5460
Fax 519-579-2121



[Kathleen Wynne](#)

Députée de Don Valley – Ouest
Ministre de l'Éducation
Présidente du Conseil des ministres

- [Éducation](#)

Honorable Kathleen O. Wynne -

kwynne.mpp@liberal.ola.org

Ministère Ministère de l'Éducation
900 Bay St, 22nd Floor, Mowat Block
Toronto ON M7A 1L2
Tél 416-325-2600
Fax 416-325-2608
Circonscription 146 Laird Dr, Suite 101
Toronto ON M4G 3V7
Tél 416-425-6777
Fax 416-425-0350



[Lou Rinaldi](#)

Député de Northumberland – Quinte West
Adjoint parlementaire à la ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales

- [Agriculture, Alimentation et Affaires rurales](#)

lrinaldi.mpp@liberal.ola.org

Circonscription 201 - 1005 Elgin St W
Cobourg ON K9A 5J4
Tél 905-372-4000
Fax 905-372-1672
lrinaldi.mpp.co@liberal.ola.org
7, RR #5 - 255 Glen Miller Rd.
Trenton ON K8V 5P8
Tél 613-392-3038
Fax 613-392-2241

Ministère Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales
77 Grenville St, 10th Flr
Toronto ON M5S 1B3
Tél 416-326-3058
Fax 416-325-4113



L'honorable [Madeleine Meilleur](#)

Députée d'Ottawa – Vanier
Ministre des Services sociaux et communautaires
Ministre déléguée aux Affaires francophones

- [Affaires francophones](#)
- [Services sociaux et communautaires](#)

Ministère Ministère des Services sociaux et communautaires
80 Grosvenor St, 6th Flr, Hepburn Block
Toronto ON M7A 1E9

Tél 416-325-5225
Fax 416-325-5191
 237 Montreal Rd
Circonscription Vanier ON K1L 6C7 (près d'Ottawa)

Tél 613-744-4484
Fax 613-744-0889

mmeilleur.mpp.co@liberal.ola.org

Ministère Bureau des Affaires francophones
777 Bay St, 6th Flr
Toronto ON M7A 2J4

Tél 416-325-4949
Fax 416-325-4980

ofa@ofa.gov.on.ca

Sans frais 1-800-628-7507



L'honorable [Michael Chan](#)

Député de Markham – Unionville
Ministre des Affaires civiques et de l'Immigration

- [CiAffaires civiques et Immigration](#)

Ministère Ministère des Affaires civiques et de l'Immigration
400 University Ave, 6th Flr
Toronto ON M7A 2R9

Tél 416-325-6200
Fax 416-325-6195

mchan.mpp@liberal.ola.org

Sans frais 1-800-267-7329
TTY 1-888-335-6611

Circonscription 450 Alden Rd., Unit 5
Markham ON L3R 5H4

Tél 905-305-1935
Fax 905-305-1938

mchan.mpp.co@liberal.ola.org

7. Vaincre la pauvreté? Le Blues du garde-manger

2^e ACTE – Passer à l'action

- Mary: Ma mère pense qu'elle a tout compris au sujet de la pauvreté.
- Bob: Que dit-elle?
- Mary: «Les pauvres seront toujours parmi nous.» C'est ce qu'elle a appris à l'église. Et c'est ce qu'elle a essayé de m'enseigner.
- Joan: Est-ce que tu l'as crue?
- Mary: Je suppose que oui. Mais je n'ai jamais été à l'aise avec ça. Et je pense que je ne veux pas le croire. C'est peut-être pour cela que je suis ici.
- Bob: Il devrait y avoir plus de personnes comme toi – prêtes à s'engager et à faire quelque chose.
- Mary: Mais est-ce suffisant? Je vois tellement de besoins, et il me semble qu'on n'en fait pas assez.
- Joan: Nous n'aurons sans doute jamais l'impression que c'est assez. Peut-être que c'est ce que veut dire l'expression «les pauvres seront toujours parmi nous». Mais je pense que cela veut aussi dire que nous devons continuer. Et que nous devons aussi faire d'autres choses. Comme changer le système.
- Mary: Je suis déconcertée. Que signifie alors être pauvre? Si ça englobe tout, comment peut-on savoir par où commencer? On ne peut pas tout changer d'un seul coup.
- Joan: Pourquoi pas? Donnez assez d'argent aux pauvres et laissez-les le dépenser à leur guise!
- Bob: Et crois-tu que tout le monde va prendre de bonnes décisions avec cet argent?
- Joan: Eh bien, peut-être pas.
- Mary: Ouais, c'est vrai. Alors, qu'est-ce que tu disais au sujet de la stratégie du gouvernement?
- Bob: Ah oui. J'ai entendu dire que le gouvernement de l'Ontario a promis de faire quelque chose à propos de la pauvreté – ils veulent développer une «Stratégie de réduction de la pauvreté».
- Mary: Et alors, qu'est-ce que cela a de nouveau, «une stratégie de réduction de la pauvreté». Le gouvernement n'est-il pas toujours grand parleur, petit faiseur?
- Bob: On se sent un peu cynique? Je comprends. Mais je crois que nous devons aux gens que nous aidons d'espérer qu'il en sortira quelque chose de positif. Je pense qu'une stratégie de réduction de la pauvreté est un plan à long terme qui se fixe un objectif – le gouvernement doit donc créer des programmes et en assurer le suivi pour être certain de progresser vers son but de réduire le nombre de personnes vivant dans la pauvreté.

- Joan: J'ai lu un article dans le journal au sujet de ce qu'ils ont fait en Angleterre: ils se sont fixé l'objectif de réduire de 25 % le nombre d'enfants vivant dans la pauvreté en 5 ans, et de 50 % en 10 ans. Ils ont mis des programmes en place pour atteindre leur objectif. Et ils ont presque réussi, ce qui fantastique. Ils sont parvenus à réduire de 23 % le nombre d'enfants vivant dans la pauvreté au cours des 5 premières années de leur stratégie et ils continuent. À mon avis, c'est une réussite.
- Mary: Et tu penses que quelque chose comme ça pourrait fonctionner au Canada?
- Bob: Ils sont déjà en train de le faire au Canada. Je participais hier à une rencontre où on a parlé de ce qui se passe à Terre-Neuve et au Québec – leurs gouvernements ont développé des stratégies de réduction de la pauvreté et ça aide les gens. Et vous n'allez pas me croire, mais les deux gouvernements ont ajusté les taux d'aide sociale pour qu'ils augmentent automatiquement à chaque année à mesure qu'augmente le coût de la vie. Et Terre-Neuve a haussé ses taux de 5 %, en plus de majorer le salaire minimum. Ils ont également créé plus de places en garderie, des logements abordables et ils ont des programmes pour venir en aide aux travailleurs à bas salaires.
- Mary: On devrait tous déménager à Terre-Neuve.
- Bob: Je préférerais Montréal : la «joie de vivre» et tout ça... Mais sérieusement, le gouvernement de l'Ontario va tenir des consultations dans toute la province entre les mois d'avril et juin pour recueillir l'opinion des gens sur ce que devrait contenir la Stratégie de réduction de la pauvreté en Ontario.
- Joan: Bien sûr ils consultent, et ensuite ils consultent, et ensuite ils sortent une étude, et ensuite il ne se passe presque rien, et ensuite le gouvernement change et un jour, ils nous consultent à nouveau.
- Bob: Je sais. Pour les gouvernements, les consultations peuvent être un moyen de ne pas passer à l'action. Mais ce sont aussi des occasions qui peuvent toujours être exploitées jusqu'à un certain point. Et si nous ne disons rien, nous sommes absolument certains d'être ignorés.
- Mary: Comment nous assurer d'être écoutés?
- Bob: En fait, c'est le sujet du jour. À la rencontre communautaire d'hier soir, nous avons dit au représentant du gouvernement qui assistait à la réunion qu'ils devaient inclure les véritables experts dans leurs consultations – comme les gens qui fréquentent notre banque alimentaire et qui savent vraiment comment étirer un dollar et survivre avec un budget serré.
- Joan: Je crois qu'ils devraient aussi inviter des nouveaux immigrants, des gens des communautés racisées, des mères monoparentales comme moi et aussi des Autochtones.
- Bob: Tiens, tu penses que les consultations ont du bon, maintenant?
- Joan: Comme je l'ai dit, je suis un paquet de contradictions sur deux pattes. Vous pouvez me qualifier d'éternelle optimiste. Je reconnais qu'il nous faut profiter de cette occasion.
- Mary: Mais qu'y a-t-il de si important à propos de tous ces groupes que tu viens de mentionner? Pourquoi la personne qui dirige cette banque alimentaire ne peut-elle pas simplement aller expliquer au gouvernement ce que l'on comprend d'ici?

- Joan: Tous ces «groupes» de personnes sont les gens qui sont le plus à risque de faire l'expérience de la pauvreté. C'est à ça que ressemble la pauvreté. Et j'ai oublié de mentionner les personnes handicapées. Lorsqu'on est pauvre et handicapé, ou lorsqu'on est une personne de couleur qui fait face à de la discrimination en emploi, on vit plus de tensions que les autres. Fais-moi confiance, je le sais. Nous ici, on ne peut pas parler pour les autres. Même si je suis certaine que le gouvernement aimerait bien qu'on le fasse. Il est clair que le point de vue de la banque alimentaire est important. Mais la perspective de la base – à partir des yeux et des mains des personnes qui viennent ici – VOILÀ ce que le gouvernement a besoin d'entendre.
- Bob: Tu as raison. Les voix des gens de la base sont très importantes. Mais elles sont traditionnellement difficiles à inclure. C'est pourquoi nous avons besoin d'un éventail de voix, de cette banque alimentaire et d'autres groupes dans la communauté, comme les leaders confessionnels, les représentants syndicaux et les groupes d'affaires.
- Mary: Et comment fait-on pour inclure de nouvelles voix? Ça n'est pas comme si j'avais tellement de choses à dire.
- Bob: Ne te sous-estime pas. J'ai entendu parler d'ateliers au cours desquels les gens vont parler de pauvreté et de réduction de la pauvreté. Ce sont des ateliers participatifs.
- Mary: Qu'est-ce que ces ateliers peuvent amener de bon?
- Joan: C'est un moyen de rencontrer des gens, de créer des liens et d'exprimer certaines de nos idées.
- Bob: C'est vrai. Ils servent à se préparer pour des choses comme les consultations. Et les ateliers ne sont pas suffisants, bien sûr. Nous devons aussi utiliser tous les trucs qui ont fait leurs preuves comme écrire des lettres aux politiciens et aux médias locaux. Nous pourrions écrire à Deb Matthews qui a été nommée ministre en charge de ce processus, elle est de London, Ontario.
- Joan: Et puis, vous savez, je pensais justement que c'est le 10^e anniversaire de la banque alimentaire le mois prochain. Que diriez-vous d'un événement spécial pour les médias - «Dix ans c'est trop long» - on pourrait appeler ça une non-célébration – montrer ce pourquoi nous ne sommes pas contents d'avoir à célébrer notre 10^e anniversaire.
- Mary: Cette idée me plaît! Par où commence-t-on?

FIN DU 2^e ACTE

8. Points de discussion du 2^e acte de la Pièce choc

1. Que pensez-vous de ce qu'ont dit les différents personnages?
2. Qu'est-ce qui vous a touché?
3. Cela rejoint-il votre expérience?
4. Croyez-vous que la pauvreté englobe «tout» et si oui, par où commencer?
5. Avez-vous déjà entendu parler de stratégies de réduction de la pauvreté?
6. Avez-vous déjà posé certaines des actions dont on parle dans cette pièce?
7. Avez-vous appris quelque chose de nouveau?
8. Manque-t-il quelque chose? Si oui, quoi?

9. Tableau de la situation

Que faire pour éliminer la pauvreté?

Tableau de la situation en matière de justice sociale: Qu'est-ce qui éliminer la pauvreté?

	1. Revenu (Emploi, aide sociale, prestations pour enfants, AE, pensions, etc.)	2. Services de garde	3. Logement	4. Santé et aliments	5. Éducation et formation	6. Transport	7. Autres
Tout le monde							
Communautés racisées (personnes de couleur, immigrantes, réfugiées)							
Autochtones							
Femmes							
Personnes handicapées							

10. Pour plus d'information

www.incomesecurity.org

Créé en 2001, le Centre d'action pour la sécurité du revenu (CASR/ISAC) est une clinique juridique communautaire qui collabore avec les personnes à faible revenu et celles qui défendent leurs intérêts pour réclamer des solutions juridiques à des problèmes systémiques et pour améliorer la sécurité du revenu de la population ontarienne. Sur le site Web, vous trouverez des renseignements sur les programmes provinciaux de sécurité du revenu comme Ontario au travail (OT), le Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH), la Prestation ontarienne pour enfants (POE) et sur les campagnes et coalitions communautaires anti-pauvreté.

www.campaign2000.ca

Campagne 2000 Ontario est une coalition de 66 organisations de toute la province dont l'objectif est de collaborer ensemble pour enrayer la pauvreté des enfants et des familles en Ontario. Membre provincial de la coalition nationale Campagne 2000, la coalition a été créée en 1991 pour faire respecter la résolution adoptée en 1989 par tous les partis de la Chambre des communes d'éliminer la pauvreté infantile au Canada avant 2000.

<http://www.campaign2000.ca/on/index.html>

Intégrée au site Web de Campagne 2000 Ontario, cette section présente des rapports, documents de travail et suggestions d'actions qui peuvent vous aider à exercer des pressions sur le gouvernement en vue de mettre fin à la pauvreté des enfants et des familles. Vous y trouverez notamment, le dernier Rapport 2006 sur la pauvreté des enfants et des familles en Ontario et une Stratégie de réduction de la pauvreté en Ontario – Document de travail de Campagne 2000 (2007). Ce dernier document est disponible en anglais seulement.

www.25in5.ca

25 en 5: Réseau pour la réduction de la pauvreté est un réseau multisectoriel regroupant plus de 100 organisations et individus de Toronto et de tout l'Ontario déterminés à vaincre la pauvreté. Fondé en août 2007, le réseau organise des forums pour informer ses partenaires des plus récentes activités en matière de réduction de la pauvreté. Il sert de carrefour de redistribution des actualités médias et diffuse des mises à jour quant aux progrès du gouvernement dans l'élaboration d'une stratégie de réduction de la pauvreté pour l'Ontario.

www.povertywatchontario.ca

Un site Web créé en 2008 par le Social Planning Council of Ontario pour surveiller et diffuser de l'information sur l'ensemble des activités touchant la réduction de la pauvreté en Ontario. Diffuse de brefs comptes rendus des plus récentes rencontres provinciales communautaires en matière de réduction de la pauvreté.

La réduction de la pauvreté fait l'objet de discussions dans de nombreuses communautés et organisations dans tout l'Ontario. Cette liste de sites Web est plutôt un point de départ vers de plus amples informations sur la réduction de la pauvreté dans la province qu'une liste exhaustive des ressources accessibles.

ANNEXES POUR L'ATELIER

Mettre fin à la pauvreté en Ontario:

**Renforcement des capacités et
auto-organisation au service du changement**

Un atelier pour mobiliser les personnes à faible revenu

printemps 2008

Liste des annexes

- a) Bingo «Stopper la pauvreté»
- b) Formulaire d'évaluation
- c) Pièce choc «Vaincre la pauvreté? Le Blues du garde-manger»
- d) Suggestions d'actions
- e) Tableaux d'évaluation d'actions
- f) Directives pour une communication démocratique
- g) Carrés de la richesse
- h) Quelques «énergiseurs»
- i) Outils d'évaluation additionnels
- j) Quatre guides pour les remue-méninges
- k) Récits utiles pour agrémenter les ateliers
- l) Titres pour le Tableau de la situation
- m) Modèle de rapport: Résumé des ateliers par les animateurs

BINGO STOPPER LA PAUVRETÉ

Ne signez pas votre propre carte!
Récoutez les signatures (ou les initiales) des autres participants.

Une personne peut signer ou apposer ses initiales dans une case si elle a déjà fait ce qui est inscrit dans la case. Par exemple, si elle a «participé à un atelier», elle peut signer cette case. Récoutez le maximum de signatures de personnes différentes. La première personne qui complète deux lignes, ou encore une carte entière, peut crier «BINGO».

FOURNI DES SERVICES DE GARDE _____	PARTICIPÉ À UN ATELIER _____	SOIGNÉ DES AÎNÉS _____	EMBALLÉ DE L'ÉPICERIE _____
PLANTÉ DES FRUITS OU DES LÉGUMES _____	CUISINÉ DES REPAS _____	ASSISTÉ À UNE MANIFESTATION _____	RACONTÉ DES HISTOIRES _____
DONNÉ UNE PRÉSENTATION DEVANT UN GROUPE _____	EXÉCUTÉ UNE OEUVRE D'ART _____	OCCUPÉ UN EMPLOI TEMPORAIRE _____	FAIT DU BÉNÉVOLAT _____
TRAVAILLÉ DANS UNE ÉCOLE _____	APPRIIS UNE TECHNIQUE DE QUELQU'UN _____	COUPÉ LES CHEVEUX _____	ENSEIGNÉ UNE TECHNIQUE À QUELQU'UN _____

FORMULAIRE D'ÉVALUATION

METTRE FIN À LA PAUVRETÉ EN ONTARIO:

Atelier de renforcement des capacités et d'auto-organisation au service du changement
Produit par le Centre d'action pour la sécurité du revenu et Campagne 2000

Au sujet de l'atelier auquel vous venez de participer, veuillez indiquer si vous êtes en accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes. Cochez (✓) une seule case pour chaque affirmation.

1.	J'ai appris quelque chose de nouveau dans cet atelier	pas du tout d'accord <input type="radio"/>	pas d'accord <input type="radio"/>	d'accord <input type="radio"/>	tout à fait d'accord <input type="radio"/>
2.	Les animateurs de l'atelier étaient bien informés et bien préparés	pas du tout d'accord <input type="radio"/>	pas d'accord <input type="radio"/>	d'accord <input type="radio"/>	tout à fait d'accord <input type="radio"/>
3.	Les sujets de l'atelier ont été bien couverts	pas du tout d'accord <input type="radio"/>	pas d'accord <input type="radio"/>	d'accord <input type="radio"/>	tout à fait d'accord <input type="radio"/>
4.	Je me suis senti confortable durant l'atelier	pas du tout d'accord <input type="radio"/>	pas d'accord <input type="radio"/>	d'accord <input type="radio"/>	tout à fait d'accord <input type="radio"/>
5.	Je voudrais faire partie des efforts pour influencer la stratégie de réduction de la pauvreté du gouvernement provincial et chercher plus de soutien pour mettre fin à la pauvreté dans ma communauté. Si oui, veuillez nous fournir vos coordonnées pour que nous puissions vous contacter.	oui <input type="radio"/>	non <input type="radio"/>	Nom: _____ Organisation (s'il y a lieu): _____ Courriel ou adresse postale: _____ _____ Téléphone: _____	

TOURNER LA PAGE →

6.	<p>Une des choses que j'ai le mieux aimées de cet atelier:</p> <hr/> <hr/> <hr/>
7.	<p>Une chose que j'ai apprise durant cet atelier:</p> <hr/> <hr/> <hr/>
8.	<p>Une suggestion de changement pour améliorer cet atelier:</p> <hr/> <hr/> <hr/>
9.	<p>Aimeriez-vous faire partie des listes d'envoi de courriels du CASR et de Campagne 2000 pour recevoir de l'information au sujet des activités anti-pauvreté du CASR et d'autres initiatives?</p> <p>Nom: _____ CASR <input type="radio"/> Campagne 2000 <input type="radio"/></p> <p>Adresse courriel: _____</p> <hr/>

MERCI DE VOTRE PARTICIPATION! ET MERCI À NOS BAILLEURS DE FONDS!

Metcalf Foundation

Provincial Learning Action Committee (PLAC) / Comité d'action provincial sur la formation (CAPF)

Legal Aid Ontario / Aide juridique Ontario

PIÈCE CHOC

VAINCRE LA PAUVRETÉ? LE BLUES DU GARDE-MANGER

Cette copie de la Pièce choc
est imprimée en 14 points
pour en faciliter la lecture par les volontaires.

En imprimer deux copies

VAINCRE LA PAUVRETÉ? Le Blues du garde-manger

**(ou Pourquoi la pauvreté persiste
et que veut dire au juste:
réduire la pauvreté?)**

une Pièce choc en deux actes

1^{er} ACTE

Qu'est-ce que la pauvreté?

Animateur: La scène représente une banque alimentaire dans un immense entrepôt avec trois personnages: un membre du personnel et deux bénévoles de l'organisme. Bob fait partie du personnel de la banque alimentaire, Mary est une bénévole (une gestionnaire de bureau, au chômage depuis peu, qui veut s'impliquer dans le domaine de la justice sociale en attendant de trouver un nouvel emploi); Joan est une bénévole et une utilisatrice de la banque alimentaire (elle est mère de trois enfants).

Mary: Ces boîtes sont lourdes.

Joan: Fais attention de plier les genoux pour les soulever. C'est facile de se blesser le dos si on n'est pas prudente.

Bob: C'est un bon conseil.

Mary: Il y a beaucoup de boîtes. Y en a-t-il toujours autant?

Bob: Ça n'est pas toujours pareil. Parfois, ce sont toutes des caisses de soupe: plus petites et plus lourdes. D'autres jours, rien que des céréales: plus grosses et plus légères. Ça dépend. Celles-ci n'ont pas été placées au bon endroit et nous devons les transporter dans le local d'entreposage pour faire de la place pour la collecte d'aliments.

Joan: C'est la quatrième fois que je participe à une collecte d'aliments. Il y a toujours beaucoup à faire durant cette période de l'année.

Mary: Vous savez, je fais des dons à des banques alimentaires depuis des années, mais c'est la première fois que je suis bénévole sur place. Et je me demandais justement jusqu'où ces organisations sont permanentes. Je pensais que les banques alimentaires avaient été créées sur une base temporaire.

Joan: Elles *sont* temporaires, si par «temporaires» tu veux dire «permanentes».

Bob: Très drôle, Joan. Mais c'est un bon point. Et je pense que la plupart des gens qui travaillent ou sont bénévoles ici espèrent toujours qu'elles *sont* temporaires. Mais au bout de dix années sans augmentation du salaire

minimum et avec l'érosion du filet de sécurité sociale, les gens ont plus que jamais besoin des banques alimentaires.

- Joan: Et n'oubliez pas le logement. C'est mon problème. J'ai un logement assez convenable mais j'ai beaucoup de difficulté à le garder. Mon chèque d'aide sociale ne me permet jamais de couvrir toutes mes dépenses de base et c'est pourquoi je viens ici.
- Mary: Tu veux dire que tu fais appel à cette banque alimentaire *et* que tu es bénévole ici?
- Joan: Tu trouves cela étrange? Si j'avais mon mot à dire, toutes les personnes qui utilisent ce service devraient y travailler comme bénévoles!
- Mary: Tu voudrais que les gens travaillent pour leur nourriture?
- Bob: Joan pense que tout le monde devrait travailler.
- Joan: Tout le monde peut travailler. Et devrait travailler!
- Mary: Mais, en quoi est-ce différent du travail forcé?
- Joan: Le travail forcé n'est pas une si mauvaise idée. Les gens s'habituent à tout avoir gratuitement et deviennent paresseux.
- Bob: Joan et moi recommençons toujours cette discussion. Alors, Joan, tu crois que les gens sont pauvres parce qu'ils ne font pas assez d'efforts pour chercher un emploi?
- Joan: J'ai un emploi – en fait, *j'avais* trois emplois – tous à temps partiel – mais deux de mes employeurs ont «délocalisé» leur entreprise. Et le seul emploi qui me reste est un poste sur appel qui n'est pas tellement fiable. Et, bien sûr, pour couronner le tout, cinquante sous de chaque dollar que je gagne sont déduits de mon chèque de paye. Ce qui ne me donne pas de très gros salaires. Mais je n'arrête jamais de chercher et je ne laisse jamais tomber. C'est plus que ce que font la plupart des gens.
- Mary: Mais en disant qu'il suffit d'essayer plus fort, est-ce qu'on ne blâme pas les pauvres d'être pauvres?
- Joan: Écoute, si je suis bénévole, c'est un peu parce que c'est mieux pour mon moral que de passer des heures à encercler des annonces classées et de tourner en rond en attendant des appels qui n'arrivent jamais. Je pense que tout le monde

peut faire quelque chose. Et comme on dit, aide-toi et le ciel t'aidera. Mais j'admets que certaines personnes sont tout simplement malchanceuses. Comme lorsque j'ai trouvé un emploi dans une entreprise de vêtements juste avant qu'elle ferme ses portes.

Bob: J'en conviens, la malchance *existe* pour certaines personnes. Mais je ne pense pas que 10 % de la population de l'Ontario vit dans la pauvreté à cause de la malchance. Joan, pourquoi cette usine de vêtements a-t-elle fermé?

Joan: D'accord, d'accord, ils ont déménagé au Mexique. Je vois où tu veux en venir. Il n'y a pas que la chance. Mais ça ne veut pas dire que les gens ne profitent pas de l'aide sociale. Même si c'est très peu d'argent qui est en cause.

Mary: Mais je croyais que l'aide sociale était simplement là pour aider les gens qui ont de la difficulté à combler leurs besoins de base?

Bob: À un moment donné, peut-être que c'était comme ça – bien que je n'en sois pas du tout certain. Mais trop de gens (y compris le gouvernement) prennent pour acquis que tous les gens sont semblables et peuvent tous faire la même chose et peuvent tous travailler aussi fort et bénéficient tous des mêmes opportunités. Mais notre économie n'est pas structurée de cette manière.

Joan: Oui, j'aimerais bien sortir du système, mais la plupart des emplois pour lesquels j'ai postulé n'offrent pas d'avantages sociaux. Un de mes enfants souffre d'asthme et si j'accepte un emploi sans avantages sociaux, je devrai payer pour ses médicaments qui coûtent très cher et que je suis incapable de défrayer avec le salaire minimum. Au moins les coûts de médicaments sont couverts tant que je suis à l'aide sociale – ça fait au moins une bonne chose.

Mary: Les usines qui déménagent au Mexique, les emplois sans avantages sociaux – je ne vois certainement pas cela comme de la malchance. Je crois que TOUS les emplois devraient offrir des avantages sociaux. Mais est-ce que le salaire minimum n'est pas censé offrir le minimum nécessaire pour couvrir les besoins de base?

Joan: À peine. Ça ressemble plus au minimum que les entreprises veulent bien payer. Même avec un emploi à plein temps au salaire minimum, on reste en-dessous du seuil de la pauvreté.

Mary: Quel *est* le seuil de la pauvreté?

Joan: Environ 18 000 \$ pour une personne seule, et 34 000 \$ pour une famille de quatre. Et le salaire minimum, même à son nouveau niveau de 8,75 \$ l'heure,

ne permet même pas d'atteindre le seuil de la pauvreté (à moins de faire du temps triple).

- Mary: Tu connais ton affaire, Joan. Je n'avais jamais réfléchi au prix élevé de certaines de ces choses. Mais malgré tout, je continue à m'étonner du nombre de personnes qui fréquentent les banques alimentaires. Je ne savais pas qu'il y avait autant de besoins.
- Bob: Tiens, une autre statistique: 10 % de la population ontarienne vit dans la pauvreté, ce qui donne 1,3 million de personnes et ce qui veut dire que 345 000 enfants vivent sous le seuil de la pauvreté.
- Mary: Je ne pensais pas que c'était aussi dramatique. Je ne comprends pas du tout. Nous sommes un des pays les plus riches de la planète. Évidemment, beaucoup d'emplois sont partis au Sud. Mais l'économie roule relativement bien, non? Nous ne dépensons pas autant d'argent pour faire la guerre que notre plus proche voisin.
- Joan: Bien sûr que nous sommes un des pays les plus riches de la planète. Mais il faut se demander où se concentrent toutes ces richesses. Certainement pas entre nos mains.
- Bob: Alors, tu admetts qu'il ne suffit pas seulement de travailler fort et d'éviter la malchance?
- Joan: Ha, ha, très drôle. Bon d'accord, je me contredis. Je n'ai jamais dit que j'étais parfaite.
- Bob: Joan, tu es une des personnes les plus informées que je connaisse. Nous ne sommes pas toujours d'accord, mais tu me fais toujours réfléchir à certaines choses. Et comme on le disait, en observant les gens qui viennent ici, on voit que ce ne sont pas non plus les familles immigrantes qui possèdent la richesse. Les nouveaux arrivants reçoivent également moins d'aide qu'auparavant – le financement gouvernemental n'est plus ce qu'il était.
- Joan: J'admetts que les gens de couleur ont la vie dure. Je connais une famille qui réussissait péniblement à survivre – Fatima est une enseignante diplômée et elle gardait des enfants et faisait des travaux de couture pendant que son mari ingénieur conduisait un taxi. Mais il a contracté une très mauvaise grippe qui lui a fait perdre plusieurs semaines de travail. Il a prêté son taxi à un ami qui, malheureusement, a eu un accident. Une vraie malchance – comme je le disais, ils ont eu du mal à se résigner à fréquenter cette banque alimentaire, mais je sais que cela les a beaucoup aidés.

- Mary: Eh bien, le gouvernement devrait en faire plus, c'est tout ce qu'on peut dire.
- Bob: Quel gouvernement? Le fédéral qui s'est retiré du financement de logements sociaux? Ou la province, qui s'est déchargée de toute une gamme de services sur le dos des municipalités en conservant tout l'argent pour le faire? Ou la ville, qui continue d'augmenter le prix du transport en commun?
- Joan: C'est simple, les gens doivent en faire plus, les gouvernements doivent en faire plus. Je vous le dis, ce dont ils ont besoin, c'est d'être aussi débrouillards qu'une personne qui a dû vivre avec quinze dollars par jour pour payer le loyer, la nourriture, le transport et tout le reste.
- Mary: Mais la plupart des gens n'ont tout simplement pas l'air intéressés.
- Joan: C'est exactement ce que je dis: et ensuite, il ne reste que soi-même à blâmer.
- Bob: D'accord, d'accord, on ne va pas revenir encore une fois à la case départ. Savez-vous que le gouvernement de l'Ontario discute d'une Stratégie de réduction de la pauvreté?
- Mary: Vraiment? Voilà une bonne nouvelle. Mais attendons pour en parler que j'aille me chercher un café? On se retrouve ici dans vingt minutes?

FIN DU 1^{er} ACTE

2^e ACTE

Passer à l'action

- Mary: Ma mère pense qu'elle a tout compris au sujet de la pauvreté.
- Bob: Que dit-elle?
- Mary: «Les pauvres seront toujours parmi nous.» C'est ce qu'elle a appris à l'église. Et c'est ce qu'elle a essayé de m'enseigner.
- Joan: Est-ce que tu l'as crue?
- Mary: Je suppose que oui. Mais je n'ai jamais été à l'aise avec ça. Et je pense que je ne veux pas le croire. C'est peut-être pour cela que je suis ici.
- Bob: Il devrait y avoir plus de personnes comme toi – prêtes à s'engager et à faire quelque chose.
- Mary: Mais est-ce suffisant? Je vois tellement de besoins, et il me semble qu'on n'en fait pas assez.
- Joan: Nous n'aurons sans doute jamais l'impression que c'est assez. Peut-être que c'est ce que veut dire l'expression «les pauvres seront toujours parmi nous». Mais je pense que cela veut aussi dire que nous devons continuer. Et que nous devons aussi faire d'autres choses. Comme changer le système.
- Mary: Je suis déconcertée. Que signifie alors être pauvre? Si ça englobe tout, comment peut-on savoir par où commencer? On ne peut pas tout changer d'un seul coup.
- Joan: Pourquoi pas? Donnez assez d'argent aux pauvres et laissez-les le dépenser à leur guise!
- Bob: Et crois-tu que tout le monde va prendre de bonnes décisions avec cet argent?
- Joan: Eh bien, peut-être pas.
- Mary: Ouais, c'est vrai. Alors, qu'est-ce que tu disais au sujet de la stratégie du gouvernement?

- Bob: Ah oui. J'ai entendu dire que le gouvernement de l'Ontario a promis de faire quelque chose à propos de la pauvreté – ils veulent développer une «Stratégie de réduction de la pauvreté».
- Mary: Et alors, qu'est-ce que cela a de nouveau, «une stratégie de réduction de la pauvreté». Le gouvernement n'est-il pas toujours grand parleur, petit faiseur?
- Bob: On se sent un peu cynique? Je comprends. Mais je crois que nous devons aux gens que nous aidons d'espérer qu'il en sortira quelque chose de positif. Je pense qu'une stratégie de réduction de la pauvreté est un plan à long terme qui se fixe un objectif – le gouvernement doit donc créer des programmes et en assurer le suivi pour être certain de progresser vers son but de réduire le nombre de personnes vivant dans la pauvreté.
- Joan: J'ai lu un article dans le journal au sujet de ce qu'ils ont fait en Angleterre: ils se sont fixé l'objectif de réduire de 25 % le nombre d'enfants vivant dans la pauvreté en 5 ans, et de 50 % en 10 ans. Ils ont mis des programmes en place pour atteindre leur objectif. Et ils ont presque réussi, ce qui fantastique. Ils sont parvenus à réduire de 23 % le nombre d'enfants vivant dans la pauvreté au cours des 5 premières années de leur stratégie et ils continuent. À mon avis, c'est une réussite.
- Mary: Et tu penses que quelque chose comme ça pourrait fonctionner au Canada?
- Bob: Ils sont déjà en train de le faire au Canada. Je participais hier à une rencontre où on a parlé de ce qui se passe à Terre-Neuve et au Québec – leurs gouvernements ont développé des stratégies de réduction de la pauvreté et ça aide les gens. Et vous n'allez pas me croire, mais les deux gouvernements ont ajusté les taux d'aide sociale pour qu'ils augmentent automatiquement à chaque année à mesure qu'augmente le coût de la vie. Et Terre-Neuve a haussé ses taux de 5 %, en plus de majorer le salaire minimum. Ils ont également créé plus de places en garderie, des logements abordables et ils ont des programmes pour venir en aide aux travailleurs à bas salaires.
- Mary: On devrait tous déménager à Terre-Neuve.
- Bob: Je préférerais Montréal : la « joie de vivre» et tout ça... Mais sérieusement, le gouvernement de l'Ontario va tenir des consultations dans toute la province entre les mois d'avril et juin pour recueillir l'opinion des gens sur ce que devrait contenir la Stratégie de réduction de la pauvreté en Ontario.

- Joan: Bien sûr ils consultent, et ensuite ils consultent, et ensuite ils sortent une étude, et ensuite il ne se passe presque rien, et ensuite le gouvernement change et un jour, ils nous consultent à nouveau.
- Bob: Je sais. Pour les gouvernements, les consultations peuvent être un moyen de ne pas passer à l'action. Mais ce sont aussi des occasions qui peuvent toujours être exploitées jusqu'à un certain point. Et si nous ne disons rien, nous sommes absolument certains d'être ignorés.
- Mary: Comment nous assurer d'être écoutés?
- Bob: En fait, c'est le sujet du jour. À la rencontre communautaire d'hier soir, nous avons dit au représentant du gouvernement qui assistait à la réunion qu'ils devaient inclure les véritables experts dans leurs consultations – comme les gens qui fréquentent notre banque alimentaire et qui savent vraiment comment étirer un dollar et survivre avec un budget serré.
- Joan: Je crois qu'ils devraient aussi inviter des nouveaux immigrants, des gens des communautés racisées, des mères monoparentales comme moi et aussi des Autochtones.
- Bob: Tiens, tu penses que les consultations ont du bon, maintenant?
- Joan: Comme je l'ai dit, je suis un paquet de contradictions sur deux pattes. Vous pouvez me qualifier d'éternelle optimiste. Je reconnais qu'il nous faut profiter de cette occasion.
- Mary: Mais qu'y a-t-il de si important à propos de tous ces groupes que tu viens de mentionner? Pourquoi la personne qui dirige cette banque alimentaire ne peut-elle pas simplement aller expliquer au gouvernement ce que l'on comprend d'ici?
- Joan: Tous ces «groupes» de personnes sont les gens qui sont le plus à risque de faire l'expérience de la pauvreté. C'est à ça que ressemble la pauvreté. Et j'ai oublié de mentionner les personnes handicapées. Lorsqu'on est pauvre et handicapé, ou lorsqu'on est une personne de couleur qui fait face à de la discrimination en emploi, on vit plus de tensions que les autres. Fais-moi confiance, je le sais. Nous ici, on ne peut pas parler pour les autres. Même si je suis certaine que le gouvernement aimerait bien qu'on le fasse. Il est clair que le point de vue de la banque alimentaire est important. Mais la perspective de la base – à partir des yeux et des mains des personnes qui viennent ici – VOILÀ ce que le gouvernement a besoin d'entendre.

- Bob: Tu as raison. Les voix des gens de la base sont très importantes. Mais elles sont traditionnellement difficiles à inclure. C'est pourquoi nous avons besoin d'un éventail de voix, de cette banque alimentaire et d'autres groupes dans la communauté, comme les leaders confessionnels, les représentants syndicaux et les groupes d'affaires.
- Mary: Et comment fait-on pour inclure de nouvelles voix? Ça n'est pas comme si j'avais tellement de choses à dire.
- Bob: Ne te sous-estime pas. J'ai entendu parler d'ateliers au cours desquels les gens vont parler de pauvreté et de réduction de la pauvreté. Ce sont des ateliers participatifs.
- Mary: Qu'est-ce que ces ateliers peuvent amener de bon?
- Joan: C'est un moyen de rencontrer des gens, de créer des liens et d'exprimer certaines de nos idées.
- Bob: C'est vrai. Ils servent à se préparer pour des choses comme les consultations. Et les ateliers ne sont pas suffisants, bien sûr. Nous devons aussi utiliser tous les trucs qui ont fait leurs preuves comme écrire des lettres aux politiciens et aux médias locaux. Nous pourrions écrire à Deb Matthews qui a été nommée ministre en charge de ce processus, elle est de London, Ontario.
- Joan: Et puis, vous savez, je pensais justement que c'est le 10^e anniversaire de la banque alimentaire le mois prochain. Que diriez-vous d'un événement spécial pour les médias - «Dix ans c'est trop long» - on pourrait appeler ça une non-célébration – montrer ce pourquoi nous ne sommes pas contents d'avoir à célébrer notre 10^e anniversaire.
- Mary: Cette idée me plaît! Par où commence-t-on?

FIN DU 2^e ACTE

SUGGESTIONS D' ACTIONS

Les « suggestions d'actions » suivantes ne sont que des pistes visant à aider les personnes à faible revenu à imaginer des solutions pour vaincre la pauvreté dans leurs communautés et dans tout l'Ontario. N'hésitez surtout pas à proposer vos propres stratégies créatives!

Mobiliser pour l'action

1. Encourager d'autres personnes à faible revenu à collaborer avec vous pour poser des actions en vue d'éliminer la pauvreté dans votre communauté. Les banques alimentaires, programmes de repas, cuisines collectives, jardins communautaires et bureaux locaux d'OT, du POSH et de l'assurance-emploi peuvent être de bons endroits où entrer en contact avec des gens.
2. Identifier les personnes qui étaient peut-être absentes lors de vos premières réunions. Des groupes comme les nouveaux immigrants, les gens de couleur, les travailleurs à faible revenu, les mères monoparentales, les aînés ou les personnes handicapées auront tous des perspectives et des idées originales pour mettre fin à la pauvreté.
3. Former des groupes de soutien, fournir de l'information sur les prestations et les programmes existants et les conditions d'admissibilité et organiser des levées de fonds pour offrir de la nourriture, des billets de transport en commun et des services de garde pour permettre à plus de gens de participer régulièrement à vos rencontres.
4. Explorer des technologies comme Facebook et You Tube pour rejoindre les jeunes.
5. Approcher diverses organisations qui pourraient vous offrir des salles de réunion ou d'autres formes de soutien.

Influencer les politiciens

6. Organiser une rencontre avec vos députés ou les membres du Comité ministériel de réduction de la pauvreté du gouvernement de l'Ontario.
7. Organiser des campagnes de lettres, de fax ou de cartes postales pour continuer à interpeller les enjeux touchant la pauvreté – et vos députés locaux.
8. Participer aux consultations du gouvernement ontarien sur une stratégie de réduction de la pauvreté et encourager d'autres personnes et groupes à faire de même.
9. Advenant le déclenchement d'une élection fédérale, assister à tous les débats des candidats ou organiser votre propre débat et demander aux candidats de votre circonscription ce que va faire leur parti pour éliminer la pauvreté dans votre communauté.

10. Demander à votre conseil municipal de collaborer avec les groupes anti-pauvreté pour mettre sur pied une stratégie de réduction de la pauvreté dans votre communauté. L'amélioration des infrastructures locales comme le système de transport en commun et le parc de logements abordables, de même qu'une coordination plus efficace des services communautaires, peuvent avoir un impact significatif.

Gagner le soutien communautaire

11. Approcher les syndicats locaux, les fournisseurs de soins de santé, les associations professionnelles ou communautaires, les groupes confessionnels et pour explorer ce qu'ils peuvent faire pour contribuer à éliminer la pauvreté dans votre communauté.
12. Organiser une rencontre «Appel à l'action anti-pauvreté» et inviter des gens de tous les milieux pour lancer des idées de solutions visant à mettre fin à la pauvreté dans votre communauté.

Médias

13. Demander aux médias locaux de publier plus de récits en lien avec la pauvreté dans votre communauté.
14. Suggérer à votre journal local une chronique régulière sur des enjeux de la pauvreté.
15. Suggérer à vos stations locales de radio et de télévision par câble de diffuser une émission régulière sur les enjeux touchant la pauvreté ou un reportage spécial.
16. Écrire des lettres au courrier des lecteurs des journaux.

Sensibiliser

17. Créer un sketch ou organiser un atelier sur la vie dans la pauvreté et offrir de le présenter dans les écoles, les groupes communautaires, les associations professionnelles, les syndicats locaux et les groupes confessionnels pour élargir le soutien à l'élimination de la pauvreté dans votre communauté.
18. Organiser un forum sur la pauvreté pour sensibiliser les gens de votre communauté.
19. Tenir des tables d'information lors d'événements communautaires.
20. Rassembler des photos ou des récits illustrant la pauvreté dans votre communauté et approcher la bibliothèque locale, les centres communautaires, les cafés et les galeries d'art pour les exposer.
21. Créer un «Bureau de conférenciers» composé de quelques personnes à faible revenu prêtes à s'adresser aux médias ou aux groupes et à former les nouveaux arrivés qui veulent s'impliquer. Trouver des endroits où donner des conférences.
22. Organiser une soirée cinéma mensuelle pour présenter des films traitant de la pauvreté ou vos propres vidéos suivis d'une discussion sur le sujet.

TABLEAUX D'ÉVALUATION D'ACTIONS

Objectif

- Planifier des actions fondées sur un objectif à long terme et un objectif à court terme. Discuter et analyser de ce qui peut favoriser ou entraver la réalisation de l'objectif à court terme

Durée **de 40 à 60 minutes**

Ce dont vous avez besoin

- Marqueurs
- Ruban à masquer
- Tableaux d'évaluation d'actions reproduits sur des tableaux-papier (un pour chaque petit groupe)

Quoi faire

1. Expliquez que nous allons utiliser un tableau pour trouver des idées d'actions ou de «prochaines étapes» menant à des actions.
2. Examinez avec les participants le Tableau d'évaluation d'actions que vous aurez reproduit sur une feuille de tableau-papier.
3. Le principal objectif à long terme de cette analyse est «Mettre fin à la pauvreté en Ontario». Nous allons identifier des objectifs à court terme qui vont aider à poser les actions requises pour y arriver.
4. Les objectifs à court terme peuvent venir d'un remue-méninges. Vous pouvez également en suggérer quelques-uns qui, selon vous, représentent les intérêts du groupe. Par exemple,
 - a. Participer aux consultations gouvernementales sur une Stratégie de réduction de la pauvreté
 - b. Organiser une campagne de lettres pour influencer le gouvernement quant à sa politique de logement
 - c. Organiser une levée de fonds communautaire pour soutenir un groupe anti-pauvreté local
 - d. Se référer à l'annexe C, «Suggestions d'actions»
5. Former des petits groupes de trois à cinq personnes. Les gens peuvent manifester leurs préférences en choisissant un groupe dont l'objectif à court terme les intéresse.
6. L'analyse peut commencer en énumérant des choses qui «favorisent» ou «entravent» l'objectif à court terme. Faites remarquer qu'il s'agit de choses que les participants connaissent déjà. S'ils veulent ajouter un élément dont ils sont incertains (c.-à-d. un élément qui, à leur connaissance, ne favorise ni n'entrave l'objectif), ils peuvent l'afficher dans la colonne du centre «ne sait pas / non-engagé».

7. Au bout de vingt minutes, demandez-leur de réfléchir à la 2^e partie du tableau: quelles ACTIONS pouvons-nous organiser? Insistez pour qu'ils réfléchissent aux prochaines étapes en tenant compte des éléments déjà inscrits sur la liste.
8. Pour le compte-rendu, demander à chaque groupe de présenter ses étapes d'actions.
9. Les listes contiennent souvent beaucoup de prochaines étapes et, si plusieurs petits groupes se sont formés pour compléter des tableaux, vous pouvez facilement vous retrouver avec une ou deux douzaines de propositions. Dans ce cas, il est très utile d'établir des priorités à l'aide de l'exercice Dotmocracie (Activité 9.C).

TABLEAU D'ÉVALUATION D'ACTIONS

objectif à long terme:	Mettre fin à la pauvreté en Ontario	
objectif à court terme:		
Qu'est-ce qui existe (quelque chose que nous avons ou savons déjà) qui FAVORISE l'objectif à court terme?	ne sait pas / non-engagé	Qu'est-ce qui existe (quelque chose que nous faisons ou qui nous manque) qui ENTRAVE l'objectif à court terme?
À partir de ces données, quelles ACTIONS pouvons-nous entreprendre pour faire progresser l'objectif à court terme?		

DIRECTIVES POUR UNE COMMUNICATION DÉMOCRATIQUE

Objectif

- Promouvoir un environnement propice à la communication démocratique
- Promouvoir le respect des différents besoins de communication des participants

Durée de 5 à 10 minutes

Ce dont vous avez besoin

- Copies des directives à distribuer
- Quelques-unes des directives inscrites sur un tableau-papier

Quoi faire

1. Expliquer qu'il existe des directives qui favorisent une communication démocratique. Chaque personne a des besoins différents en matière de communication et nous allons nous familiariser avec certaines notions de base.
2. Ces notions de base peuvent inclure:
 - Respect du droit d'une personne de parler sans être interrompue
 - Tout le monde a le droit de passer son tour plutôt que de parler
 - Éviter de proposer à quelqu'un de prendre la parole
3. Référez-vous à un document plus détaillé que vous pouvez choisir de diffuser avant l'atelier, dans une trousse de documents, ou à tout autre moment durant l'atelier.
4. Après avoir présenté quelques directives de base, demandez aux participants s'ils souhaitent énoncer d'autres directives. Vous pouvez aussi attirer l'attention sur toute autre directive que vous jugez importante.

Voici quelques directives permettant de faciliter la communication:

- Demandez aux participants comment ils aimeraient procéder dans une situation donnée (par exemple, comment une personne aimerait-elle voir ses messages communiqués).
- Reconnaissez les différentes capacités de communiquer des membres du groupe.
- Respectez les différences culturelles dans les façons de communiquer des membres du groupe.
- Écoutez plus.
- Parlez pour vous-même; ne forcez pas d'autres personnes à parler.
- Éteignez vos cellulaires et vos téléavertisseurs durant la session.
- N'intervenez pas pendant que quelqu'un d'autre parle.
- Si le processus n'est pas clair, demandez des explications au responsable de l'animation (ou à un autre participant).
- Respectez le processus.
- Minimisez le bavardage.

- Attendez votre tour de parler.
- Écoutez activement.
- Autant que possible, parlez à partir de votre expérience personnelle.
- Soyez responsable de votre propre participation.
- Essayez de faciliter le processus, s'il y a lieu.
- Regardez la personne à qui vous parlez.
- Attention aux acronymes et autres expressions qui peuvent nécessiter une traduction ou des explications (soyez responsable du langage que vous utilisez).
- Ménagez un espace aux personnes qui n'ont pas encore parlé; quelqu'un partage peut-être votre point de vue.
- Essayez de réfléchir à ce que vous allez dire avant de parler.

Notes d'animation



Liste de facteurs destinés à soutenir une communication démocratique

- Quels sont les besoins des participants actuels et potentiels en matière de communication?
- Comment êtes-vous équipé pour répondre aux besoins des gens qui vivent avec un handicap:
 - perceptuel (p. ex., déficiences visuelles ou auditives)
 - lié à la maladie (p. ex., sclérose en plaques)
 - développemental (p. ex., syndrome de Down)
 - psychiatrique (p. ex., bi-polarité, dépression chronique)
 - lié à la mobilité (p. ex., quadriplégie, paraplégie)
 - environnemental (p. ex., asthme, sensibilité aux allergènes, aux produits chimiques, y compris les parfums)
- Comment les participants comprennent-ils le concept de communication démocratique?
- Comment promouvoir une communication démocratique la plus large possible?
- Quel type de rencontre allons-nous tenir? Une rencontre peut être axée sur un seul processus ou sur un ensemble de processus. Il est plus facile de capter et de conserver l'attention d'un groupe en définissant précisément le ou les processus en cause. Par exemple, s'agit-il d'une réunion pour prendre des décisions ou d'une discussion créative? Les différents types de rencontres comprennent:
 - prise de décisions
 - information
 - débat public
 - négociation
 - établissement de coalition
 - planification de projet
 - remue-méninges créatif
 - atelier
- Comment l'espace physique affecte-t-il la communication?
- De combien d'argent et de ressources dispose-t-on pour répondre aux besoins de communication démocratique des participants?
- Faut-il s'entendre sur l'ordre du jour avant la rencontre?
- Quelle est la meilleure personne pour animer la rencontre? La rencontre devrait-elle être co-animée?
- Quelle est la meilleure personne pour inaugurer la rencontre (accueillir les participants, donner le ton, présenter les animateurs)?
- Quels sont les documents que les participants devraient avoir en mains avant la rencontre?

Pour faciliter une communication démocratique

- surveiller l'horaire (s'en tenir au programme établi et conserver un bon rythme)
- garder l'attention du groupe fixée sur les objectifs à long et à court terme convenus
- offrir à tout le monde suffisamment d'occasions de participer
- encourager la participation active
- valoriser et puiser dans toute l'étendue des expériences et des connaissances des participants
- s'assurer d'un partage équitable du temps et de l'espace (éviter une monopolisation par une seule personne ou un seul sujet)
- reconnaître franchement les conflits et ne pas avoir peur d'en discuter
- offrir des suggestions sur le processus, s'il y a lieu (p. ex., accepter de renégocier l'ordre du jour si nécessaire)
- nommer les enjeux en posant les problèmes
- être attentif aux niveaux d'énergie des participants et être prêt à suggérer des changements à l'ordre du jour et à l'horaire
- rappeler aux membres du groupe les directives de participation si nécessaire
- mettre en commun la responsabilité du partage de l'information (p. ex., demander si une personne dans le groupe peut répondre à la question d'un participant)
- partager autant que possible la responsabilité du processus (p. ex., surveiller l'horaire, prendre des notes, mettre les retardataires au courant de ce qui s'est passé avant leur arrivée)

CARRÉS DE LA RICHESSE

Objectif

- Examiner la distribution de la richesse au Canada

Durée 45 minutes

Quoi faire

1. Installez dix carrés (utilisez des feuilles de papier si nécessaire) en ligne sur le plancher. Demandez à chaque personne de se tenir sur un des carrés. Expliquez que chaque personne représente 10 % de la population et que chaque carré représente 10 % de l'ensemble de la richesse au Canada. La **richesse**, ça n'est pas seulement l'argent, cela comprend également tout ce que possède une personne (ses biens). Cela inclut les propriétés, les actions, etc. Le revenu, c'est le montant que gagne une personne dans une année. La richesse s'accumule et constitue un bon indicateur du niveau de pouvoir dans la société.
2. Choisissez un individu qui représente la personne la plus riche. Demandez-lui d'occuper cinq carrés et demandez à tous les autres de se déplacer sur les cinq carrés qui restent.
3. Avec neuf personnes entassées sur cinq carrés, demandez au deuxième individu le plus riche (choisissez une de ces neuf personnes) d'occuper les deux prochains carrés. Tous les autres se déplacent sur les trois carrés qui restent.
4. Avec huit personnes sur les trois derniers carrés, demandez au troisième individu le plus riche d'occuper un carré et aux cinq personnes qui restent d'essayer de se tasser sur un seul carré. Faites remarquer qu'il n'y a pas assez de place et que certaines des cinq personnes restantes devront se tenir à l'extérieur du carré parce qu'elles ont moins que rien.
5. Pendant que les gens sont encore sur leurs carrés (s'ils sont à l'aise avec l'exercice), commencez à leur poser des questions:
 - a. Comment se sentent les gens entassés au bout de la ligne?
 - b. Comment se sent la personne seule au début de la ligne?
 - c. Qu'est-ce que chaque extrémité de la ligne pense de l'autre extrémité?
 - d. Qu'est-ce que les gens entassés au bout de la ligne ou presque ont en commun?
 - e. Que savons-nous (en général) à propos de quelles personnes sont sur quel carré?
 - f. Qu'est-ce que l'homme blanc du dernier tiers de la ligne a en commun avec l'homme blanc du début de la ligne? Qu'ont-ils de différent?
 - g. Qu'est-ce que les gens de couleur ou les femmes du dernier tiers de la ligne ont en commun avec les gens de couleur ou les femmes du début de la ligne (faites remarquer au groupe qu'il n'y a qu'un très faible pourcentage de gens de couleur dans les sphères économiques plus élevées). Qu'ont ces gens de différent?
6. Vous pouvez aussi poser les questions suivantes:
 - a. Que veulent les personnes qui sont entassées sur les trois derniers carrés?
 - b. Pourquoi tant de personnes croient-elles pouvoir obtenir ce qu'elles veulent par le biais de solutions individuelles?
 - c. Quels avantages y a-t-il à travailler collectivement?

QUELQUES «ÉNERGISEURS»

SEIZE

OBJECTIF:	restaurer rapidement l'énergie du groupe, s'amuser
NOMBRE DE PARTICIPANTS:	4 ou plus
DURÉE:	5 minutes
CE DONT VOUS AVEZ BESOIN:	rien
ÉTAPES:	

1. Demandez à tous les participants de se tenir debout (ou dans une autre position) et de former un cercle serré.
2. Demandez-leur de faire simultanément les mêmes gestes que l'animateur.
3. Secouez la main droite seize fois de suite en comptant à haute voix de 1 à 16. (Assurez-vous que tout le monde compte à haute voix). Répétez avec la main gauche, puis le pied droit, et ensuite le pied gauche.
4. Recommencez toute la séquence avec la main droite en comptant jusqu'à 8. Répétez la séquence en comptant jusqu'à 4. Puis jusqu'à 2 et finalement, 1.
5. Terminez par un grand CRI! Vous verrez que le jeu va s'accélérer à mesure que vous comptez. Encouragez tout le monde à respirer profondément avant la dernière séquence et à crier «UN» s'ils le souhaitent.

NOTE: *Cet exercice ne nécessite pas une grande habileté physique. Encouragez les gens à ne pas dépasser leur niveau de confort. Les personnes instables sur leurs pieds, en fauteuil roulant ou autrement handicapées ne sont pas obligées d'agiter leurs bras et leurs jambes en comptant jusqu'à 16.*

MY BONNIE

OBJECTIF:	Énergiser le groupe, s'étirer, s'amuser
NOMBRE DE PARTICIPANTS:	5 ou plus
DURÉE:	5 minutes
CE DONT VOUS AVEZ BESOIN:	des chaises
ÉTAPES:	

1. On chante la chanson «My Bonnie lies over the ocean»
2. Chaque fois que la lettre «B» apparaît dans la chanson, les participants soit a) lèvent leurs mains ou baissent leurs mains, soit b) se lèvent s'ils sont assis et s'assoient s'ils sont debout.

La chanson:

**My bonnie lies over the ocean, my bonnie lies over the sea
My bonnie lies over the ocean, oh bring back my bonnie to me.**

**Bring back, bring back, bring back my bonnie to me, to me.
Bring back, bring back, bring back my bonnie to me!**

NOTE: Si des personnes ne connaissent pas la chanson, il est préférable de la chanter une fois rapidement avant de commencer. On peut utiliser n'importe quelle chanson avec une phrase ou un son qui se répète.

AUTOBUS

OBJECTIF:	énergiser, partager des connaissances au sujet du groupe
NOMBRE DE PARTICIPANTS:	12 ou plus
DURÉE:	de 10 à 20 minutes
CE DONT VOUS AVEZ BESOIN:	rien

ÉTAPES:

1. L'animateur explique au groupe que vous êtes dans un terminus d'autobus très achalandé où les autobus partent vers des destinations différentes de leurs destinations habituelles. L'animateur va annoncer une destination (une catégorie) et tout le monde doit s'auto-organiser très rapidement pour «monter dans l'autobus qui correspond à leur destination».
2. Commencez avec une catégorie simple, facilement compréhensible et rassurante pour tout le monde, comme la couleur des yeux ou le signe astrologique (à condition que la plupart des gens connaissent leur signe astrologique). Une fois que l'animateur a nommé la catégorie, chaque personne doit trouver ses semblables et former un petit groupe. Par exemple, pour la couleur des yeux, toutes les personnes ayant les yeux bruns se rassemblent, toutes les personnes ayant les yeux bleus font de même, et ainsi de suite.
3. Lorsque cesse l'agitation, l'animateur capte l'attention de tout le monde et demande à chaque groupe d'expliquer ce qui les rassemble. On peut également demander aux participants de se présenter brièvement l'un à l'autre dans leur autobus.
4. Voici d'autres destinations (catégories) possibles: nombre de langues parlées, nombre de frères et soeurs, pays (ou continent ou province) de naissance, décennie de naissance, nombre d'enfants, genre, rang de naissance dans votre famille, nombre d'années avec votre organisation, ethnicité, etc.

NOTES:

L'activité doit être menée rondement; si certaines personnes n'ont pas trouvé leurs semblables, profitez du moment où cesse l'agitation pour les aider à s'orienter.

- *Certaines personnes vont probablement demander des explications sur une ou plusieurs catégories. Rappelez-vous que ce jeu permet aux gens de s'auto-organiser. Ils peuvent donc, s'ils le souhaitent, créer leurs propres définitions. Encouragez-les à le faire si nécessaire.*
- *Cette activité n'a pas pour objectif de juger des capacités des gens. Par exemple, si les participants demandent s'ils doivent parler une deuxième ou troisième langue parfaitement pour se joindre à un groupe, l'animateur peut répondre que c'est à eux de définir leurs capacités.*
- *Le choix des catégories devrait être culturellement approprié et adapté au groupe. Il faut également être prudent si l'on décide d'utiliser des catégories comme le genre, la race, l'ethnicité ou la couleur de la peau. N'ayez pas peur de ces catégories, mais il est recommandé de discuter avec des représentants d'un groupe quant à la pertinence d'utiliser des catégories qui peuvent créer des tensions ou susciter la controverse.*
- *Cette activité se déroule habituellement rondement et sans problèmes. Soyez toutefois attentifs aux tensions qui pourraient survenir à cause de différences d'opinions sur la définition de catégories comme le genre ou l'ethnicité. Dans un pareil cas, vous devrez peut-être consacrer un certain temps à une discussion sur ces différences d'opinions.*

ÉLÉPHANTS ET GIRAFES

OBJECTIF:	énergiser
NOMBRE DE PARTICIPANTS:	7 ou plus
DURÉE:	de 5 à 10 minutes
CE DONT VOUS AVEZ BESOIN:	rien

ÉTAPES:

1. Tout le monde est debout ou assis en cercle avec une personne au centre, «le meneur».
2. L'animateur explique que la meneuse ou le meneur va pointer une personne au hasard et crier «éléphant» ou «girafe».
3. Lorsqu'une personne est appelée «éléphant», elle doit élever ses deux bras devant son visage comme s'ils étaient la trompe d'un éléphant et les deux personnes de chaque côté d'elle doivent placer leurs deux mains à côté de ses oreilles pour imiter des oreilles d'éléphant.
4. Lorsqu'une personne est appelée «girafe», elle doit élever ses deux bras au dessus de sa tête comme s'ils étaient le cou d'une girafe et les deux personnes de chaque côté doivent se pencher vers l'avant et toucher le plancher de leurs mains comme si elles étaient les jambes de la «girafe».
5. Si une personne commet une erreur (p. ex., oublier de se pencher), elle prend la place du meneur au centre.

NOTE: Ce jeu fonctionne mieux s'il est mené rondement. Il faut que la rotation s'effectue rapidement et joue sur la surprise.

OUTILS D'ÉVALUATION ADDITIONNELS

POUR ET CONTRE

OBJECTIF:	Mener une évaluation rapide et énergique d'un atelier ou d'une rencontre
NOMBRE DE PARTICIPANTS:	5 ou plus
DURÉE:	de 15 à 20 minutes
CE DONT VOUS AVEZ BESOIN:	Feuilles de tableau-papier, marqueurs, notes autocollantes
ÉTAPES:	

1. Revoiyez les attentes exprimées au début de la session.
2. Rappelez à tout le monde le travail effectué (en vous référant au programme sur le tableau-papier).
3. Écrivez chacune des questions pour ou contre comme titre d'une feuille de tableau-papier. Par exemple, «Qu'avez-vous aimé à propos de cette session/activité» et «Qu'est-ce que vous avez moins aimé à propos de cette session/activité», ou «Qu'est-ce qui a fonctionné» et «Qu'est-ce qui aurait pu mieux fonctionner».
4. Distribuez plusieurs notes autocollantes ou des feuilles de papier et des marqueurs sur lesquelles les participants peuvent, individuellement ou en équipes de deux, inscrire leurs réponses à chaque question.
5. Après 5 - 10 minutes, demandez aux participants d'afficher leurs réponses sur un tableau-papier. Invitez tout le monde à faire un «tour de galerie» pour lire ce que les autres ont écrit.
6. Demandez à des volontaires de partager leurs impressions, ou de commenter des éléments qu'ils ont trouvé intéressants, ou de poser des questions sur des commentaires affichés par d'autres.

TÊTE, COEUR, MAINS, PIEDS

OBJECTIF:	Mener une évaluation qui rassemble une vaste gamme de réflexions individuelles et collectives
NOMBRE DE PARTICIPANTS:	5 ou plus
DURÉE:	15 minutes+
CE DONT VOUS AVEZ BESOIN:	feuilles de tableau-papier, notes autocollantes, marqueurs
ÉTAPES:	

1. Préparez quatre tableaux-papier, un pour chaque sujet: «Tête», «Coeur», «Mains», et «Pieds». Pour «Tête», inscrivez «Qu'est-ce que j'ai appris de nouveau? (idées, faits, concepts, différentes manières de penser, etc.)». Pour «Coeur», inscrivez «Qu'est-ce que j'ai ressenti? (émotions différentes, découvertes au sujet de certaines croyances, etc.)». Pour «Mains», inscrivez «Qu'est ce que je changerais dans cet atelier?». Pour «Pieds», inscrivez «Qu'est-ce que je vais faire? (Quelles étapes vers l'action vais-je entreprendre, quels nouveaux apprentissages vais-je partager, etc?)». Cette activité est plus intéressante si chaque page est ornée de symboles graphiques représentant la tête, le coeur, les mains et les pieds.
2. Sur des notes autocollantes, demandez aux gens de passer une dizaine de minutes à écrire leurs réflexions (et à faire des dessins) pour afficher sur chaque tableau. Au bout d'environ 10 minutes, demandez aux gens de les afficher. Faites une «visite de musée» pour permettre aux gens de faire le tour et de lire ce que les autres ont écrit.
3. Demandez à des volontaires de parler d'un de leurs commentaires. (Vous pouvez également dire aux participants qu'ils ne sont pas obligés de partager leurs réflexions et/ou qu'ils peuvent simplement utiliser cet exercice pour alimenter leur cheminement personnel.)

NOTE: Il est également possible de réaliser cet exercice en demandant aux gens d'écrire leurs réflexions sur une feuille de papier et de récolter ensuite les feuilles.

QUATRE GUIDES POUR LES REMUE-MÉNINGES

- a. QUANTITÉ: plus on a d'idées, mieux c'est.** Le groupe prend note de toutes les idées des participants au fur à mesure. Cela ne veut pas dire que toutes les idées vont fonctionner ou s'avérer totalement utiles, mais c'est une façon d'encourager l'expression du plus grand nombre de bonnes idées ou combinaisons d'idées que possible. Cela permet également à tout le monde de participer, peu importe leur niveau d'«expertise», au sujet d'un problème particulier.
- b. JEU DU PLAGIAT ou comment créer à partir des idées des autres** – même en empruntant des idées à des domaines complètement différents de celui que le groupe examine. «Voler» des idées est un tabou dans une culture qui valorise tellement la propriété privée. Mais les groupes ont besoin d'outils pour élaborer ensemble de nouvelles approches (problèmes, solutions, plans).
- c. Les IDÉES EXTRAVAGANTES aident à imaginer de nouvelles solutions.** Ces idées sont souvent juste un peu hors norme, mais elles ont quand même le potentiel de «défier» le statu quo – c'est pourquoi on les qualifie d'extravagantes.
- d. PAS D'ÉVALUATION OU DE CRITIQUE avant la fin du remue-ménings.** Cette directive, peut-être la plus difficile à suivre, sert à produire la plus grande quantité d'idées possible. Parmi ses nombreux avantages, elle empêche les participants d'utiliser l'évaluation pour contrôler ou juger les idées des autres. Elle permet également de rendre explicite le processus d'évaluation plutôt que de le laisser agir dans l'ombre.

QUELQUES RÉCITS UTILES POUR AGRÉMENTER LES ATELIERS

Une flèche dans la cible

Il était une fois un général d'armée qui en avait assez de se battre. Il avait passé toute sa vie à se perfectionner dans tous les arts de la guerre, sauf le tir à l'arc. Mais il était fatigué et souhaitait mettre fin à sa carrière de guerrier. Il décida alors de passer le reste de sa vie à étudier le tir à l'arc et il entreprit des recherches pour trouver un maître.

Au terme de nombreux voyages, il trouva un monastère où l'on enseignait le tir à l'arc – il entra dans le monastère et demanda s'il pouvait y vivre et étudier. Il se disait que sa vie active était chose du passé et entendait consacrer le reste de ses jours à l'étude et à la méditation à l'abri des murs de ce monastère. Il étudia pendant dix longues années, perfectionnant ses habiletés d'archer lorsqu'un jour, l'abbé du monastère vint le voir et lui dit qu'il devait partir. L'ancien général protesta vivement, déclarant que sa vie hors du monastère était bel et bien terminée et qu'il souhaitait par-dessus tout passer le reste de ses jours dans ces murs. Mais l'abbé lui dit qu'il devait absolument partir et parcourir le monde pour enseigner ce qu'il avait appris.

N'ayant nulle part où aller, il retourna à son village natal. Ce fut un long voyage et, comme il approchait du village, il aperçut sur un arbre une cible avec une flèche en plein centre. À peine revenu de sa surprise, il vit sur d'autres arbres d'autres cibles percées d'une flèche en plein centre. Sur les étables et les édifices de la ville, des douzaines, des centaines de cibles étaient toutes percées d'une flèche en plein centre.

La paix qu'il avait réussi à atteindre en dix années de vie monastique s'évanouit d'un seul coup et il s'approcha des aînées du village, offensé qu'après dix années d'études assidues, il revienne dans son village natal pour y trouver un archer plus habile que lui. Il demanda aux aînées d'inviter le maître archer à le rencontrer dans une heure aux limites de la ville. Posté près du moulin, le général ne voyait personne dans les alentours sauf une petite fille qui jouait dans la rivière. La fillette le vit et s'avança à sa rencontre.

«Attendez-vous quelqu'un?» demanda-t-elle.

«Ne reste pas ici», répondit l'ancien général.

«Non, non, dit la jeune fille, vous avez l'air d'attendre quelqu'un et on m'a dit de venir ici parce qu'on voulait me voir.»

Incrédule, l'ancien général regarda la fillette et lui dit: «J'attends le maître archer responsable des centaines de tirs parfaits que j'ai vu autour d'ici.»

«C'est donc bien vous qu'on m'a envoyée rencontrer. Je suis l'auteur de tous ces tirs», répondit la jeune fille.

L'ancien général avait l'air encore plus perplexe, convaincu que cette fillette essayait de l'humilier. Il lui dit, «Si tu dis la vérité, alors explique-moi comment tu peux réussir un tir parfait à chaque fois que tu lances une flèche.»

«C'est facile, répondit-elle, je prends ma flèche et je bande mon arc et je la pointe vers l'avant très, très droite. Je la laisse ensuite partir et où qu'elle se fiche, je dessine une cible autour.»

Les mouches

Un père et son fils revenaient lentement de la ville à bord de leur voiture tirée par des chevaux. En faisant claquer son fouet, le père attrapait les mouches en vol pour les empêcher de harceler le cheval. Le garçon ne quittait pas des yeux son père qui maniait habilement le fouet touchant

parfaitement sa cible à chaque coup. Les mouches tombaient sur le sol par douzaines.

Au bout d'un certain temps, le garçon se tourna vers son père et lui demanda, «Papa, peux-tu m'enseigner comment tu fais?»

«Bien sûr, mon fils», répondit le père en tendant le fouet à son fils.

Le fils mit un certain temps à apprendre comment manier le fouet et avec beaucoup de concentration et au bout de plusieurs tentatives il toucha finalement sa première mouche. Au fil du temps, à force de pratique, le garçon réussit bientôt à attraper la plupart des mouches qu'il visait. Tout à coup, un gros insecte entra dans son champ de vision et il se prépara à l'attraper. Juste avant qu'il ne fasse claquer son fouet, son père agrippa son bras pour l'arrêter. Le garçon se tourna vers son père et lui demanda «pourquoi m'as-tu arrêté?»

«Regarde bien cet insecte mon fils, c'est une abeille.»

«Et alors?», répondit le garçon.

«Eh bien, dit le père, ces insectes-là sont solidaires.»

Un souhait

Dans un petit cottage jouxtant une mer houleuse, vivait un couple de vieillards qui avaient une dure vie. La mère aveugle de l'homme habitait avec eux. Ils étaient pauvres mais bienveillants. Malgré leur grand dénuement, ils étaient toujours prêts à partager avec les autres et ne demandaient presque rien pour eux-mêmes. Mais ils cachaient un grand chagrin dans leur vie. Un souhait qu'ils regrettaient profondément de ne pas avoir réalisé, celui d'avoir un enfant. Un jour, l'homme descendit au bord de la mer et lança sa ligne dans les vagues. Il ne s'attendait pas vraiment à attraper quelque chose, aussi fut-il surpris de sentir bouger sa ligne. Il la remonta et s'aperçut qu'il avait pris le poisson le plus gros et le plus coloré qu'il avait vu de sa vie. Il empoigna le poisson pour retirer l'hameçon et le poisson se mit à parler: «Rejetez-moi à la mer et je réaliserai votre vœu le plus cher». L'homme avait entendu beaucoup de choses dans sa vie, mais un poisson qui parle était sûrement la chose la plus étrange qu'il eut jamais vue. «Bien sûr que je vais vous remettre immédiatement à la mer, créature magique. Mais je ne peux pas faire de vœu sans en parler d'abord à ma famille. Acceptez-vous de revenir ici demain pour que je vous révèle mon vœu?» «Je serai ici demain», répondit le poisson. L'homme rentra à la maison et raconta son étrange aventure à sa femme et sa mère. Ils discutèrent de ce qu'ils pourraient bien demander. L'homme suggéra de l'argent, expliquant qu'ils pourraient mieux vivre, avoir plus à partager et que la vie ne serait plus aussi difficile. L'épouse rappela à son mari que sa mère était aveugle et qu'il pouvait demander qu'elle recouvre la vue. Mais la mère parla de la tristesse de ne pas avoir d'enfant et de son profond désir de devenir grand-mère. L'épouse dit à son mari: «Allons nous coucher, faisons confiance à la nuit, le matin est meilleur conseiller que le soir». Le matin suivant, la femme réveilla son mari, se pencha vers lui et dit: «Voici ce que tu vas demander». Elle se rapprocha de son oreille et murmura tout bas. L'homme hocha la tête, sourit et dit: «Tu es la femme la plus astucieuse au monde». Il redescendit vers la mer et, comme prévu, le poisson magique l'attendait sur la grève. Ils se saluèrent joyeusement et l'homme raconta au poisson combien il avait été difficile de décider d'un souhait. «Et puis-je connaître votre souhait, mon bon monsieur?» demanda le poisson. L'homme lui répondit: «Je souhaite que ma mère vive assez longtemps pour voir ses petits-enfants manger dans des assiettes en or.» Et c'est ce qui arriva.

Le Sermon

Un jour, on demanda au Mulla Nasruddin de venir donner une conférence. Le jour arriva, il se rendit devant l'assemblée et demanda, «Savez-vous de quoi je vais vous parler aujourd'hui?» Et les gens répondirent, «Non!» Indigné, Nasruddin leur dit, «Si vous êtes tellement ignorants que vous ne savez même pas de quoi je vais parler, alors je ne peux pas rester ici». Et il quitta les lieux.

La semaine suivante, Nasruddin revint et cette fois il demanda, «Savez-vous de quoi je vais vous parler aujourd'hui?» Et les gens, se rappelant de ce qui était arrivé la semaine précédente, répondirent en chœur, «Oui!» Nasruddin, l'air surpris, leur dit, «Si vous savez ce que je vais dire, alors je n'ai pas besoin de le dire.» Et il quitta les lieux.

Il revint encore la semaine suivante et demanda à l'assemblée, «Savez-vous ce que je vais dire?» Cette fois, la moitié des gens répondirent «Oui!» et l'autre moitié répondirent «Non!» «Dans ce cas, dit Nasruddin, que ceux qui le savent le disent à ceux qui ne le savent pas.» Et il partit pour de bon.

Arrêter de manger du sucre

Il était une fois un père à qui les médecins annoncèrent que son fils était diabétique. Les médecins dirent au père d'aviser son fils qu'il devait arrêter de manger du sucre parce que, sinon, il allait mourir. Le père, suivant les ordres des médecins, dit à son fils d'arrêter de manger du sucre. Mais le garçon refusa et dit: «Je ne peux pas et je ne veux pas!».

Le père pensa à forcer son fils à arrêter de manger du sucre, mais il savait qu'il lui serait impossible d'y arriver. Son fils pouvait manger du sucre dès que son père ne le verrait pas et mettre sa vie en danger.

Le père aimait beaucoup son fils et ne savait plus quoi inventer lorsque son fils suggéra: «Tu sais, papa, il y a une vieille femme très sage qui vit dans une vallée loin d'ici. Si elle me disait d'arrêter de manger du sucre, je le ferais».

Le père trouva cette idée bizarre mais, si c'était ce qu'il fallait pour sauver la vie de son fils, il allait certainement le faire. Ils préparèrent leurs bagages et entreprirent le long voyage jusqu'à la maison de la femme très sage.

Une fois arrivés, le père exposa à la femme sage la raison de leur visite. Celle-ci hocha la tête et leur dit: «Revenez dans quatorze jours et je vous donnerai ma réponse». Le père était irrité. Après tout, leur demande était assez simple. Mais, il n'avait pas le choix et dut partir.

Après quatorze jours, ils retournèrent à la maison de la femme sage. Une fois arrivés, elle regarda le garçon et lui dit, «Tu dois arrêter de manger du sucre, sinon tu vas mourir».

«D'accord», répondit le garçon et il tourna les talons et quitta la pièce.

Le père s'adressa à la femme sage et dit: «Je ne voudrais pas vous manquer de respect, mais vous pouvez voir que nous sommes pauvres et que le voyage a été long et coûteux. Je dois vous demander pourquoi vous ne nous avez pas dit ces paroles il y a quatorze jours?»

La femme sage sourit, hocha la tête et dit: «Ah! Vous savez, je sentais que pour pouvoir dire à votre fils d'arrêter de manger du sucre, il fallait d'abord que j'arrête d'en manger moi-même».

L'étoile

Il était une fois, un vieil homme qui vivait dans un village au pied d'une haute montagne. L'homme était un ascète dont la dévotion quotidienne consistait à se priver de nourriture et d'eau de l'aube au crépuscule. Il pratiquait cette ascèse depuis plusieurs années et, d'aussi loin que les villageois pouvaient se rappeler, il avait toujours vécu parmi eux. Il était aimé et respecté pour sa sagesse et sa bonté. Un matin, un villageois se leva tôt et fut sidéré de voir qu'une étoile s'était détachée du ciel pour venir se poser sur le sommet de leur montagne. Le villageois comprit immédiatement, comme toutes celles et ceux qui virent le phénomène, que cela devait être un cadeau des cieux au vieil homme que tout le

monde aimait tellement. Lorsque le vieil homme s'éveilla et ouvrit sa porte, il fut étonné de voir toute la population du village rassemblée devant sa porte. Ils lui montrèrent l'étoile et insistèrent pour qu'il grimpe au sommet de la montagne pour recevoir son cadeau. Il leur répondit qu'il était bien suffisant que l'étoile soit là et qu'il n'était pas nécessaire qu'il escalade la montagne. Mais les villageois insistèrent et, peut-être seulement pour leur faire plaisir, il accepta. Il prit une petite bouteille d'eau pour avoir quelque chose à boire au coucher du soleil, car il prévoyait que le voyage aller-retour lui prendrait la journée entière. Comme il s'engageait dans le sentier, une jeune fille lui dit qu'elle voulait l'accompagner. Ils voyagèrent donc ensemble. Au bout d'un certain temps, la jeune fille dit qu'elle avait soif. Le vieil homme lui passa la bouteille mais elle protesta: «Je ne boirai que si vous buvez d'abord». Le vieil homme avait un problème. Comment pouvait-il laisser souffrir la jeune fille? Mais s'il buvait et manquait à sa dévotion, l'étoile disparaîtrait certainement et les villageois seraient déçus. Il but cependant et donna la bouteille à la jeune fille. Elle but. Lentement, le vieil homme leva la tête, certain que l'étoile aurait disparue. Mais lorsqu'il regarda vers le ciel, là, au sommet de la montagne, il y avait deux étoiles.

Remplir le hangar

Il était une fois, un fermier qui travaillait dur pour labourer sa terre et nourrir ses trois enfants. Sa femme était morte il y a plusieurs années et il réalisait qu'il avançait en âge et qu'il était temps de penser à l'héritage de ses enfants. S'il venait à mourir subitement, il ne voulait pas que ses enfants se disputent autour du partage de l'héritage. Il réunit donc ses deux fils et sa fille et leur dit qu'il avait préparé un concours. Chaque enfant devrait à son tour remplir le hangar derrière l'étable aussi plein que possible. Celui qui réussirait le mieux choisirait le premier sa part d'héritage. Les enfants acceptèrent et le père se tourna vers son fils aîné et lui fit signe de commencer.

Le garçon parcourut toute la terre paternelle et ramassa toutes les pierres, les roches et les cailloux qu'il put trouver et les ramena dans le hangar où il les se mit à les entasser. Il poussa et pelleta et transporta jusqu'à ne pouvoir refermer la porte du hangar qu'avec grande difficulté. Les murs et la porte du hangar étaient déformés par le poids des pierres à l'intérieur. Le garçon, les genoux et les coudes écorchés et ensanglantés, se tourna vers son père.

Ce dernier hocha la tête, sourit et dit, «C'est un bel effort, je suis impressionné». Il se pencha ensuite pour ramasser une poignée de sable qu'il lança dans le hangar par une petite fenêtre. Le sable disparut à l'intérieur. «Un très bel effort, répéta le père. Voyons maintenant ce que vous pouvez faire».

On vida le hangar et le deuxième fils, à l'aide d'une brouette, ramassa sur tout le terrain autant de sable et de terre qu'il put trouver. Chargement après chargement, il empila le sable et la terre dans le hangar. Il poussa et foula et condensa tant qu'il put. Une fois la porte fermée et renflée, il continua à pousser du sable et de la terre à l'intérieur par les fentes. Il en remplit les fenêtres. Encore une fois, les murs du hangar étaient déformés par le poids du sable et de la terre. Le garçon se tourna vers son père.

«Très impressionnant, tout un exploit. Je te félicite». Le père se dirigea vers un seau d'eau et y plongea une louche. Il la rapporta vers le hangar et en versa le contenu par une fente dans le toit. L'eau disparut à l'intérieur. «Un beau et noble effort, mon fils. Voyons maintenant ce que fera votre soeur».

La jeune fille disparut dans la maison. Le hangar avait été nettoyé et préparé. Au bout d'un moment, la jeune fille émergea de la maison entourant de ses mains un très petit objet. Elle entra dans le hangar et déposa quelque chose sur le plancher. Elle ressortit du hangar et ses frères et son père virent que c'était une chandelle. Et la lumière de cette chandelle remplissait le hangar jusque dans ses plus sombres recoins. La jeune fille se retourna et sourit à son père et ses frères qui lui sourirent en retour.

TITRES

POUR LE TABLEAU DE LA SITUATION

Sur les pages suivantes, vous trouverez un jeu de titres pouvant être photocopiés, coupés et collés sur le Tableau de la situation affiché au mur

REVENU

(Emploi, aide sociale, prestations pour enfants, assurance-emploi, pensions, etc.)

SERVICES DE GARDE

LOGEMENT

SANTÉ et NOURRITURE

**PERSONNES
HANDICAPÉES
ÉDUCATION et
FORMATION**

COMMUNAUTÉS RACISÉES

(PERSONNES DE COULEUR, IMMIGRANTES ET RÉFUGIÉES)

AUTOCHTONES

TRANSPORT

AUTRES

TOUT LE MONDE

FEMMES

MODÈLE DE RAPPORT

RÉSUMÉ DES ATELIERS PAR LES ANIMATEURS

Date:

Rapport de: *[votre nom et la ville]*

Nombre de participants:

1. Résumé de l'activité «La vie que nous voulons»: Transcrire les réponses en soulignant les points mentionnés par plus d'un groupe.

2. Résumé des Tableaux de la situation: Composer un tableau comme celui qui suit en MSWord (ou un logiciel compatible de traitement de texte), et recopiez toutes les informations inscrites sur les notes autocollantes recueillies. Enregistrez en format paysage pour faciliter la lecture. Recopiez sous forme de liste les mots et les titres de chaque note dans les colonnes appropriées. Utilisez des caractères réguliers pour les notes autocollantes du tableau «Qu'est-ce qui aggrave la pauvreté?» et des polices en **caractère gras** pour les notes du tableau «**Que faire pour éliminer la pauvreté?**».

	Revenu	Services de garde	Logement	Santé et alimentation	Éducation et formation	Transport	Autres
Tout le monde							
Femmes							
Groupes racisés							
Autochtones							
Personnes handicapées							

3. Résumé des actions que les gens peuvent entreprendre:

Composer un tableau comme celui qui suit en MSWord (ou un logiciel compatible de traitement de texte), avec les titres du «Rapport synthèse». Faites une liste de toutes les actions inscrites sur les notes autocollantes sous les titres appropriés – utilisez les **caractères gras** pour les actions que le groupe a identifiées comme **actions prioritaires**.

Influencer les politiciens	Gagner le soutien communautaire	Médias	Sensibiliser	Mobiliser pour l'action	Autres
• Rencontrer les députés	• Organiser rencontres communautaires	• Écrire aux journaux	• Rencontrer des clubs d'entraide		

4. Résumé des commentaires de l'animateur:

Pour plus d'information

www.incomesecurity.org

Créé en 2001, le Centre d'action pour la sécurité du revenu (CASR/ISAC) est une clinique juridique communautaire qui collabore avec les personnes à faible revenu et celles qui défendent leurs intérêts pour réclamer des solutions juridiques à des problèmes systémiques et pour améliorer la sécurité du revenu de la population ontarienne. Sur le site Web, vous trouverez des renseignements sur les programmes provinciaux de sécurité du revenu comme Ontario au travail (OT), le Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH), la Prestation ontarienne pour enfants (POE) et sur les campagnes et coalitions communautaires anti-pauvreté.

www.campaign2000.ca

Campagne 2000 Ontario est une coalition de 66 organisations de toute la province dont l'objectif est de collaborer ensemble pour enrayer la pauvreté des enfants et des familles en Ontario. Membre provincial de la coalition nationale Campagne 2000, la coalition a été créée en 1991 pour faire respecter la résolution adoptée en 1989 par tous les partis de la Chambre des communes d'éliminer la pauvreté infantile au Canada avant 2000.

<http://www.campaign2000.ca/on/index.html>

Intégrée au site Web de Campagne 2000 Ontario, cette section présente des rapports, documents de travail et suggestions d'actions qui peuvent vous aider à exercer des pressions sur le gouvernement en vue de mettre fin à la pauvreté des enfants et des familles. Vous y trouverez notamment, le dernier Rapport 2006 sur la pauvreté des enfants et des familles en Ontario et une Stratégie de réduction de la pauvreté en Ontario – Document de travail de Campagne 2000 (2007). Ce dernier document est disponible en anglais seulement.

www.25in5.ca

25 en 5: Réseau pour la réduction de la pauvreté est un réseau multisectoriel regroupant plus de 100 organisations et individus de Toronto et de tout l'Ontario déterminés à vaincre la pauvreté. Fondé en août 2007, le réseau organise des forums pour informer ses partenaires des plus récentes activités en matière de réduction de la pauvreté. Il sert de carrefour de redistribution des actualités médias et diffuse des mises à jour quant aux progrès du gouvernement dans l'élaboration d'une stratégie de réduction de la pauvreté pour l'Ontario.

www.povertywatchontario.ca

Un site Web créé en 2008 par le Social Planning Council of Ontario pour surveiller et diffuser de l'information sur l'ensemble des activités touchant la réduction de la pauvreté en Ontario. Diffuse de brefs comptes rendus des plus récentes rencontres provinciales communautaires en matière de réduction de la pauvreté.

La réduction de la pauvreté fait l'objet de discussions dans de nombreuses communautés et organisations dans tout l'Ontario. Cette liste de sites Web est plutôt un point de départ vers de plus amples informations sur la réduction de la pauvreté dans la province qu'une liste exhaustive des ressources accessibles.